



Geneviève Billette

Isabel Richer
et Marie-France Marcotte

**Le goût
des autres**

Page 3

**Retrouvailles
douces-amères**

Page 20

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 2 MARS 2002



Roy Dupuis incarne
Ross Desbiens, chef
des Triple Sixers,
dans *Le Dernier Chapitre*.

LE DERNIER CHAPITRE

SÉRIE NOIRE

Les motards n'ont vraiment rien d'attachant dans
la nouvelle télésérie de Luc Dionne

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

LE HASARD fait étrangement les choses, parfois: jeudi dernier, on a appris qu'un vaste réseau de trafic de stupéfiants dirigé par les Hells Angels de Québec était démantelé, à quelques heures du visionnement de presse d'une nouvelle télésérie consacrée aux bandes de motards. C'est Luc Dionne, l'homme qui a écrit la série-culte *Omerù*, qui signe les textes du *Dernier Chapitre* diffusée à compter de mercredi prochain à Radio-Canada et à partir de demain, en anglais, à CBC (sous le titre *The Last Chapter*).

«C'est pas que le monde interlope me fascine tant que ça, au contraire, affirme Luc Dionne. Quand la CBC m'a approché pour une télésérie sur les motards, je n'en avais pas envie. J'ai changé d'idée après en avoir parlé avec un ami de la famille, Guy Ouellette, qui m'a fait remarquer qu'il n'existait rien à l'époque (donc avant le film *Hochelaga*) sur les motards criminels.» Guy Ouellette, c'est ce policier retraité de la SQ et expert reconnu dans le domaine des bandes de motards. Le rôle de Bill Guénette, la «bonne police» dans *Le Dernier Chapitre*, est d'ailleurs un hommage à Ouellette.

Les liens entre la réalité et la fiction ne s'arrêtent pas là puisque, dans la vraie vie, les avocats chargés de la défense des Hells actuellement en procès ont demandé à voir d'avance *Le Dernier Chapitre*, craignant que la télésérie influence les jurés. Ce que leur a refusé Radio-Canada.

Quoi qu'il en soit, à la suite de l'acceptation de Dionne, le projet prend forme, la CBC met pas mal d'argent en jeu et, fin de l'hiver 2001, on songe à Roy Dupuis pour incarner Ross Desbiens, un des chefs des Triple Sixers du Québec qui devra affronter une organisation pancanadienne au moment de la création d'un nouveau «chapitre» en Ontario.

«Ça faisait six mois que j'étais chez nous, complètement off, à oublier le métier, explique Dupuis, joint en Espagne où il est actuellement en vacances. Je reçois le scénario complet de Dionne... et je l'ai lu d'une «shot». Mais j'ai quand même dit non. Seulement, au bout d'une semaine, j'arrêtais pas de penser au personnage, il me hantait. Alors, j'ai rappelé pour savoir si c'était encore possible de le faire.» Ce l'était.

Le tournage de quatre mois a eu lieu l'été dernier. «Pour m'accommoder, on m'a offert de tourner soit au début, soit à la fin du tournage. J'ai choisi la fin et je me suis donc retrouvé, pendant deux semaines, à tourner à la fois dans *Le Dernier Chapitre* et dans *Un homme et son péché* (rires). Une chance qu'il y avait beaucoup de différence entre le personnage de Ross Desbiens et celui d'Alexis Labranche (dans *Un homme*)!»

Voir CHAPITRE en D5



Tous ces gens que vous pensez connaître.

Vous ne voudrez en manquer aucune.
Biography. Tous les soirs à 20h

Biography
15 ANS

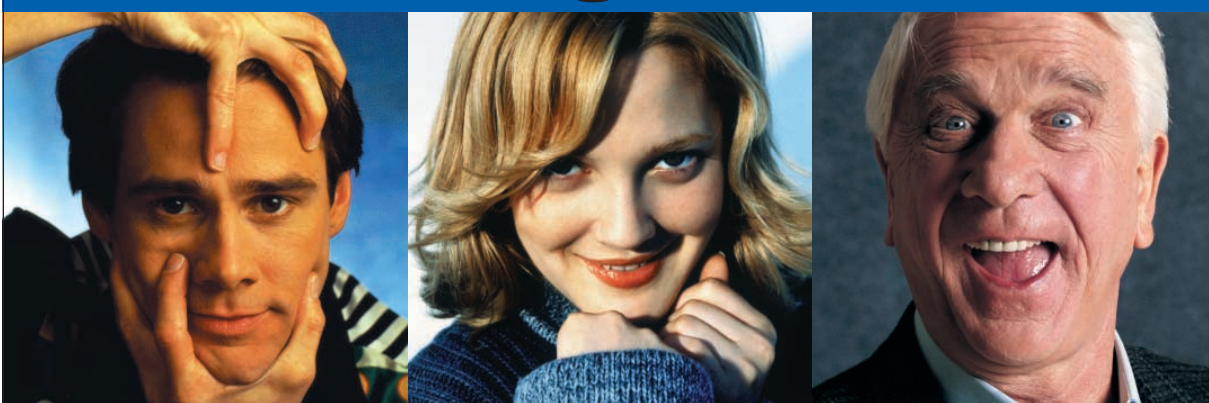
Pour vous abonner à A&E,
communiquiez avec votre câblodistributeur
ou votre fournisseur de service par satellite.

Pour sortir de l'ordinaire
Biography.com



© 2002 A&E Television Networks. Tous droits réservés.
Photo : © Bonnie Schiffman/CORBIS OUTLINE, © Marc Baptiste/CORBIS OUTLINE, © Marc Baptiste/CORBIS OUTLINE.

307936A



Gémeaux: TVA et TQS se font offrir un remaniement des jurys pour revenir



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca

Pour sauver les Gémeaux, l'Académie du cinéma et de la télévision a fait une offre exceptionnelle aux diffuseurs TVA et TQS qui ont décidé de boycotter le gala cette année. Ils ont jusqu'à vendredi pour l'accepter.

Les émissions d'information ne seront plus soumises au vote d'un jury de pairs de l'Académie. Le nouveau jury sera nommé par les diffuseurs et par l'Académie à nombre égal. Le président du jury devra avoir l'assentiment des diffuseurs. Mieux encore, les décisions ne seront pas soumises au vote général des membres de l'Académie!

L'Académie craint que le vent de chicane qui souffle depuis une semaine sur le monde de la télévision donne un coup de mort au Gala des Gémeaux qui célèbre la télévision de chez nous chaque année.

Cette proposition, de dire la présidente Suzanne d'Amours, pourrait calmer les appréhensions des diffuseurs qui croient que certains réseaux ont plus de membres votants que d'autres.

Les diffuseurs privés ont quitté les Gémeaux parce que ce sont toujours les téléjournalistes de Radio-Canada qui raflent les prix. Le président de TQS Luc Doyon n'en est pas revenu il y a deux ans lorsqu'il a découvert que *L'Atlantique en direct*



Suzanne D'Amours, la présidente de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, et François Macerola, un des membres du conseil d'administration.

était en nomination et pas *Le Grand Journal* de Jean-Luc Mongrain qui était en train de révolutionner les nouvelles télé.

Si les diffuseurs réintègrent les Gémeaux, croit Claire Samson, présidente de l'Association des producteurs, les six producteurs qui ont aussi décidé de boycotter le Gala lundi dernier pourraient revenir au bercail. M^{me} Samson a exploré que les six producteurs: Fabienne Larouche, Julie Snyder, Anne-Marie Héту, Vincent Gabriele, Anne Boyer et Michel D'Astous (réunis dans *Tabou*) et André Dubois, choisissent de brasser la cage de l'extérieur de l'Académie.

« Ils auraient pu brasser tout ce qu'ils voulaient au conseil d'administration où ils sont représentés », de dire M^{me} Samson qui siège à l'Académie.

Pour amadouer les six producteurs privés qui ont décidé de ne pas envoyer d'émissions au gala de cette année, l'Académie propose la formation d'un comité des gouverneurs qui aura pour mission de surveiller le système de votation.

Le comité vérifiera notamment la composition des jurys pour éviter les conflits d'intérêt. Il sera indépendant du conseil d'administration de l'Académie et ses membres seront proposés par les associations

et les syndicats professionnels, ainsi que par les diffuseurs privés et publics.

L'annulation du Gala des Gémeaux cette année pourrait compromettre ce gala pour longtemps, a fait remarquer le comédien Louis-Georges Girard qui siège au conseil d'administration de l'Académie et qui espère que cette chicane ne fera pas oublier que le Québec fait une des meilleures télévisions au monde.

D'où vient ce grand vent de dissonance?

De la concurrence accrue, a dit Claire Samson.

Fortier 3 franchit le cap des 2 millions

LE PREMIER ÉPISODE de *Fortier 3*, diffusé jeudi soir à TVA, est la première émission de la saison 2001-2002 à franchir le cap des deux millions de téléspectateurs.

Compte exact: 2 126 000 personnes qui ont repris contact avec la mystérieuse psychologue et son entourage.

Le premier épisode de la nouvelle série *Tabou* du tandem Anne Boyer-Michel D'Astous qui ont écrit *Le Retour* a attiré 1 573 000 personnes une heure plus tôt. Il s'agit de l'histoire d'une famille torturée par la disparition d'une de ses filles il y a sept ans.

Ces chiffres sont ceux de Nielsen. Ceux de BBM sont plus bas — 1 961 000 — dans le cas de *Fortier*, et plus hauts — 1 624 000 — dans celui de *Tabou*.

Par ailleurs, le deuxième épisode de *Lance et compte* a attiré 1 331 000 spectateurs à TQS mercredi selon Nielsen. Quelque 200 000 personnes de moins que la première semaine, ce qui est un phénomène normal, la curiosité piquant plusieurs spectateurs lors du lancement.

Les émissions concurrentes à TVA, *Arcand* et *Les Poupées russes*, ont peu souffert de l'arrivée de Pierre Lambert et sa bande.

Par contre, *Rivière-des-Jérémie*, que Radio-Canada a déménagée le mercredi soir après les Olympiques pour épargner *Les Super Mammies* de Lise Payette, n'a attiré que 386 000 spectateurs. Quant aux *Mamies*, elles ont eu 732 000 fidèles mardi dernier. Juste un peu moins que leur moyenne depuis leur entrée en ondes le 8 janvier.

Du septième art à Mozart

Ce soir 20h
THEMA LES FRÈRES COEN
Un documentaire de la BBC sur deux cinéastes inclassables. Ensuite, leur film *Un cadavre sous le chapeau* (v.f. de *Miller's Crossing*).

Demain 19h
MOZART EN TURQUIE
L'opéra *L'enlèvement au sérail* est aussi devenu un film. Voyez comment dans ce documentaire de tournage aux couleurs de l'Orient.

artv

www.artv.ca

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a PARLEZ-MOI DES FEMMES
Serge Thériault confesse sa vie sentimentale à Denise Bombardier.

18:30 r TITANIC
Le grand film de James Cameron avec Leonardo DiCaprio et Kate Winslet. Grande histoire d'amour accompagnant le plus célèbre naufrage au monde. L'écran de télé est un peu petit, mais qu'importe.

20:00 ¥ THEMA
Si vous vous intéressez au cinéma des frères Coen, c'est pour vous. D'abord une émission où ils expliquent leur art, suivie à 21h de *Miller's Crossing*, leur pastiche des films de gangsters des années 30.

20:30 P LA 27^e NUIT DES CÉSAR
Les Oscars du cinéma français. *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* mène le bal avec 13 sélections. Trois acteurs seront honorés pour l'ensemble de leur oeuvre: Anouk Aimée, Jemery Irons et Claude Rich.

21:55 a GRAND PRIX D'AUSTRALIE
En principe, le hockey est fini. Sinon, on nous promet un décalage d'au maximum cinq minutes. Si c'est trop tard pour vous, RDS rediffuse à 8h demain matin. Mais il ne faut pas avoir écouté les nouvelles...



Serge Thériault

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
TVA	a q	Le Téléjournal	Parlez-moi des femmes	Hockey / Hurricans - Canadiens				Les Grands Prix de Formule 1 / Grand Prix d'Australie (21:55)				4	4		
	c j	Le TVA 18 heures	Cinéma / TITANIC (3) avec Leonardo DiCaprio, Kate Winslet			Le TVA (22:45)		TVA Sports (23:10)		Loteries / Cinéma (23:39)		7	7		
TQS	y e	Zone Science	Le National d'impro pour rire	Le Septième	Cinéma / L'HONNEUR DES WINSLOW (4) avec Nigel Hawthorne, Jeremy Northam		Cinéma / LES CONVOYEURS ATTENDANT (4) avec Benoît Poelvoorde, Morgane Simon (21:48)		Les Francs-tireurs (23:25)		8	8			
	z h	Les Simpson	Cinéma / LAC PLACIDE (5) avec Bridget Fonda, Oliver Platt	Cinéma / LA PACIFICATEUR (5) avec George Clooney, Nicole Kidman (20:15)		Le Grand Journal (22:50)		Sex-shop (23:20)		Cinéma (23:50)		5	5		
CTV	t l	News	The Habs... Reg. Contact	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways	Cold Squad	Open Mike with Mike Bullard		CTV News		11	11		
												45	58		
PBS	CBC h	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Sabres - Maple Leafs				Hockey / Blues - Oilers				13	13		
	ABC d	News	ABC News	The Practice		Cinéma / DIAMONDS ARE FOREVER (4) avec Sean Connery, Jill St. John		News		Access...		22	22		
PBS	CBS b		CBS News	Entertainment this Week		Touched by an Angel		The Agency		The District		21	21		
	NBC g		NBC News	Stargate SG-1		Cinéma / U.S. MARSHALS (5) avec Tommy Lee Jones, Wesley Snipes				Sat. Night		18	23		
PBS	J	... (17:00)	A Tribute to Victor Borge	R&B 40				Traveling Smart				43	64		
	O		Lawrence Welk Milestones and Memories (17:00)					BBC News		Mountain...		46	24		
PBS	1	American Justice		Law & Order		Biography / Scott Hamilton		Target Stars on Ice 2002		100 Centre Street		73	39		
	¥	Palmarès	d.	Bebel Gilberto		Thema / Les Frères Coen				Palmarès		31	31		
PBS	2	Arts, Minds	StarTV	The Gondoliers				Elizabeth Taylor... (21:45)		Sex & the City / ... (23:45)		72	34		
	3	Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / Pyrénées		Yvon Deschamps en spectacle		Chasseur de têtes		Biographies / Robert Cliche		Cinéma / QUAND LES... (4)		20	20
PBS	(Introduction à la gérontologie	La Maternelle...	Einblicke	Capharnaüm	D'un parent	Educational Psychology	...substances psychotropes		Planification de la retraite		47	26		
	5	How'd they do that?	Storm Warning!	Battlebots	High Tech...	...Planet	Exhibit A	Into the Unknown		Connection High Tech...		37	37		
PBS		Travel Travel	...l'aventure	Aventura	Vie de camp	Aventuriers des îles oubliées		...tendres	Romantique	Golfs de...	Le Touriste	Aventures asiatiques		23	51
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Jett Jackson	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / PRIVATE BENJAMIN (5) avec G. Hawn, E. Brennan		Cinéma / HOUSE... (22:50)				67	
PBS	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Cops		America's most Wanted		...Wildest Police Chases		Mad TV		36	46
	w	Stargate SG-1	...News Special / War Stories	Andromeda		Mutant X		Outer Limits		Body & Health		Sat. Night		3	3
PBS		Énigmes... Pyramides	Histoires d'alcool / Transport				Tournants... 1915		Cinéma / CHACAL (3) avec Edward Fox, Michel Lonsdale				25	53	
		Legends...	Odysseys	A Spy in Moscow		Elizabeth: The Virgin Queen		Cinéma / HANNIBAL BROOKS (5) avec Oliver Reed, Michael J. Pollard		Historylands		49	47		
PBS		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	Noir, monde	Paysage...	...Palestine	Parsvision	Foco Latino	The District	Teleritmo		14	14	
		...Adventure	\$100 Taxi...	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Mirror, Mirror How's my Hair	Sexual Secrets		71	29	
PBS	X	Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 MusiMax		Musico.: Gloria Estefan		Cinéma / LES ROIS DU MAMBO (5) avec Armand Assante, Antonio Banderas		Musicogr.		32	48		
	8	Box Office	Le Cimetière	Dans la...	Fax	ConcertPlus / Party in the Park 2001		Groove		Bouge		30	30		
PBS	9	BBC News	Culture Shock	Antiques Roadshow / Ottawa		@ the End		Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / Lifers... Prison	Antiques Roadshow		48	25	
	0	Circuit PME	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Les Grands-parents		Le Téléjournal		...artistes		Pillage d'une nation		19	19
PBS	!	Sports 30	...Canadiens	Curling / Tournoi des Coeurs Scott		Sports 30		Supercross de Bercy				33	33		
		Au nord du 60e		Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci	Sexe à New York		Loi & l'Ordre crimes sexuels		Les Sopranos		24	52	
PBS		Clocking off		Cinéma / WHALE MUSIC (5) avec M. Chaykin, C. Preston		DaVinci's Inquest		Cinéma / ONE NIGHT STAND (5) avec W. Snipes, N. Kinski				40	40		
		Tracker		Robot Wars		Relic Hunter		Cinéma / KING KONG ESCAPES (5) avec Rhoades Reason		Cinéma / KING KONG... (6)				32	
PBS)	Hockeycentral	Sportscent.	Soccer: English Premier League / Bolton - Blackburn		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Skiing: FIS Alpine World Cup		38	38		
	..	Unique...	Volt	Jazz Collection / B.B. King		La Guerre de 1812		Cinéma / LES MEILLEURES ANNÉES DE NOTRE VIE (2)		Cinéma / LE TESTAMENT... (22:50)					
PBS	Z	Medical Detectives (17:00)	Locked up / Getting out	Junkyard Wars / Naval...		Trading Spaces / Providence		A Dating Story		Junkyard Wars / Naval...		39	27		
	#	... (15:30)	Sportscentre	Scott Tournament of Hearts				Formula One Auto Racing / Australie				28	28		
PBS	Y	Cinéma (17:00)	Redwall	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri, gang	34	45	
	P	Cultivé...	...gourmet	Journal FR2	Écrans 2001	La 27 ^e Nuit des César				La Clique	South Park	Jrnl (23:03)	...minuit	15	15
PBS	+	Undersea...	Great Rivers	National Geographic / Hippo		Cinéma / THE MAN WHO WOULD BE KING (3) avec S. Connery, M. Caine		Cinéma / ROBIN AND MARIAN (3)				74	56		
	U	Maigrir...	Les Copines	C'est mon choix		Miracles, vie	Les Anges...	Éros et Compagnie		...en vedette	Médecine...	Trauma / Vie à l'urgence	35	44	
PBS		Courrier télé de Louise / ...échanges de couples?	Maison...	Rendez-vous avec...		Vos finances		La Filière		Phénomènes		9	9		
		...TV (17:30)	Sabrina...	Unité 156	... (19:40)	Roswell	Buffy contre les vampires						16	16	
PBS	\$	Nightmare...	Vampire...	Scariest Places on Earth		Buffy the Vampire Slayer		Vampire...	Scary but...	Scariest Places on Earth		Chart Attack!		44	18
		Mission Zed		Des histoires extraordinaires		Aux frontières de l'inexpliqué		X Files/Anthologie		X Files		Aux frontières de l'inexpliqué		26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

La petite chicane



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

C'est une petite chicane comme on en a l'habitude. Avec des juges accusés d'incompétence, des artistes qui se sentent floués et de grandes gueules qui s'accusent de tous les noms dans les médias.

Mercredi, dans *La Presse*, le cinéaste Philippe Falardeau ridiculisait les producteurs de télévision qui menacent de boycotter le prochain Gala des prix Gémeaux. « Le succès des cotes d'écoute et le privilège de voir ses oeuvres diffusées ne suffisent plus aux auteurs prolifiques, écrivait le réalisateur de *La Moitié gauche du frigo*. Il leur faut aussi des galas objectifs et justes qui récompensent leur génie. (...) À bien y penser, j'applaudis la décision de madame Larouche de retirer les textes de *Virginie* de la sélection. Ça devrait rehausser le niveau de la compétition. » Aïe !

Le lendemain, dans la même page, Fabienne Larouche destinait quelques flèches de son cru à ce « cinéaste engagé » qui « se met le pied gauche dans la bouche ». « Elle est déjà si bien faite, la tête de Philippe Falardeau, mais elle est déjà si grosse et si bien enflée de sa déception de ne pas être moi », répliquait l'auteur de *Musik Hall*. « Que connaît-il des moeurs qui prévalent dans la confrérie ? Petit fantassin zélé, chair innocente, matière pour l'abattoir. (...) Si, par hasard, il en venait un jour à douter un peu de lui-même — ça peut arriver à tout le monde, une malchance — je lui offrirai le support de cette renommée qu'il m'envie pour lui permettre enfin de faire le film qu'il mérite. »

Traduction : avec tout le poids que j'ai dans l'industrie, j'aurais de la chance si j'arrives un jour à faire un autre film, petit moron.

Bienvenue aux Jeux olympiques de la bêtise. À la droite de votre écran, celle qui vient de rater son quadruple Salchow, Fabienne Larouche, artiste flamboyante, efficace et populaire. Jamie Salé en plus coriace. À gauche, Philippe Falardeau, artiste idéaliste, un brin marginal et très frondeur. Anton Sikharulidze qui ne s'enfarge pas dans les fleurs du tapis.

Ici comme ailleurs, il y a les favoris et les négligés. Le succès de Fabienne, qui lui monte curieusement à la tête, lui permet de se classer parmi les premiers. C'est vrai que La Guigne — qui n'est pas une juge française — s'acharne sur elle. L'an dernier, sa série *Fortier*, pourtant mise en nomination 15 fois, n'a remporté qu'un seul trophée (celui de l'interprétation féminine, attribué à Sophie Lorain) au Gala des prix Gémeaux. Dans ces moments durs, on fait comme les comités olympiques nationaux. On appelle au boycott.

Loin du fair-play d'un David Pelletier, les récentes pirouettes de Fabienne Larouche nous la montrent sous un jour plutôt ingrat de « *sore loser* », comme disent les Biélorusses. Un peu plus d'humour et d'auto-dérision ne lui feraient pas de mal. Surtout que Fabienne Larouche demeure l'un des esprits créateurs les plus foisonnants de la télé québécoise. Et reste aussi, comme Philippe Falardeau, une artiste engagée qui ose dénoncer. Ce fut tout à son honneur dans l'affaire Cinar. La voir s'en prendre ainsi à un artiste qui s'insurge à son tour, en questionnant à sa façon l'ordre établi, est pour le moins paradoxal (même si Falardeau ne manque pas de l'écorcher au passage).

Philippe Falardeau ne se met ni le pied droit ni le gauche dans la bouche en questionnant le bien-fondé du chichi des réseaux et producteurs mécontents de la formule actuelle des Gémeaux. Est-ce que quelqu'un s'étonne vraiment que TQS n'ait pas la faveur des jurés de l'Académie ? Faudrait-il décerner un prix de la meilleure émission *soft porn* ? TQS réclamant des prix Gémeaux, c'est un peu comme si Claude Jasmin exigeait le prix du Gouverneur général pour son dernier roman.

Ce que dit Falardeau, c'est qu'il y a bien d'autres batailles, plus intéressantes à faire pour les gens de télévision. D'autres batailles qui ne concernent pas la couleur de médaille que chacun recevra pour récompenser sa dernière oeuvre un soir de gala télévisé.

Je ne crois pas comme Fabienne qu'il soit nécessaire de connaître les dessous de « la confrérie » pour avoir une opinion générale sur le petit milieu de la télé québécoise. Mais je suis bien d'accord avec elle pour boycotter les Gémeaux. Mieux encore, boycottons tous les galas. Refusons net toute manifestation d'autocongratulation assortie d'un trophée, d'une médaille ou d'une prime de plus de 20 \$. Qu'il n'y ait plus de médailles, plus de trophées, plus de gagnants et de perdants. Plus de petite chicane.



La jeune auteure Geneviève Billette a l'impression d'avoir approfondi son exploration de la notion de pouvoir dans la pièce *Le Goûteur*, mise en scène par Claude Poissant.

Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

| THÉÂTRE |

Le goût des autres

ÈVE DUMAS

« Comprendre l'être humain », voilà le vaste projet littéraire de Geneviève Billette. La jeune auteure de *Crime contre l'humanité* partage ses plus récentes réflexions sur le bipède sans plumes dans *Le Goûteur*, deuxième pièce de sa « période industrielle », également créée par le Théâtre PàP et son directeur Claude Poissant.

Comme dans sa première pièce, mise en nomination dans la catégorie Meilleur texte original à la Soirée des Masques en 2001, puis dans la catégorie Texte dramatique des Prix du Gouverneur général, la dramaturge situe son *Goûteur* dans un cadre industriel. « Ce n'est pas que je sois intéressée par les relations de travail, mais, pour moi, l'entreprise est une image de notre temps qui a une incidence sur l'organisation sociale. Avec *Le Goûteur*, j'ai l'impression d'être allée plus en profondeur dans mon exploration de la notion de pouvoir, tout en éliminant le vocabulaire économique très présent dans *Crime contre l'humanité*. »

Le style déjà très reconnaissable de Geneviève Billette en a peut-être gagné en couleur et en truculence. À preuve, cette réplique : « Morveux, j'ai entendu parler de tes manies. Inadmissibles. Tu ne vas pas te mettre le personnel, encore moins l'équipement, sous la dent. Bouche cousue, main tendue, j'attends de toi une impeccable tenue. »

C'est ainsi que Moritz, chef comptable chez Odibé, fabricant de puces électroniques, reçoit le jeune stagiaire Nils. Ce dernier, petit génie qui goûte comme il respire, appréhende le monde par le biais des saveurs. Il mettra ses papilles au service de la compagnie et de Sheila, la pré-

sidente. Il découvrira (et transmettra) l'amour et l'art à ses collègues déshumanisés.

Interviennent dans ce récit trois autres « humanoïdes » fort prenants : Sacha, gardien du caveau où sont enfermés les trésors de l'humanité, Juliette, séduisante médecin, et Octavie, analyste sacrifiée au profit de l'efficacité à tout prix.

« Je suis toujours attachée à tous mes personnages. Des fois, c'est comme si je faisais un pacte avec eux. Je n'ai pas de code d'éthique à l'égard de mes personnages, mais je n'ai pas non plus envie de les traîner dans la boue. À un moment donné, tu sais ce qui appartient au personnage et ce qui est un volontarisme d'auteur. »

Surprenant, peut-être, de trouver dans un univers aussi gris et impersonnel des créatures si colorées (à preuve, l'affiche éclatante du spectacle). « Je ne suis pas quelqu'un de sombre, je ne suis pas misanthrope. J'ai mes insatisfactions comme tout le monde, mais j'aime profondément l'être humain, je ne veux pas le trahir. »

La jeune femme dit se sentir « honnête » avec *Le Goûteur* et ne craint pas le moment (très rapproché) où celui-ci sera montré au public. Il faut dire que Geneviève Billette a la chance d'avoir trouvé (ou d'avoir été trouvée par) un metteur en scène avec qui il s'est développé une grande complicité artistique. Claude Poissant semble très bien savoir comment recréer sur scène l'univers surréaliste de la dramaturge dont il nous faisait découvrir le travail en 1999.

« Il faut se sentir en confiance. Il y a beaucoup de gens qui ont peur d'abandonner leur oeuvre, qui ne comprennent pas à quel point ça peut être un plaisir. Moi, je suis incapable de l'invention que ça prend pour faire le passage à la scène. S'ils (le metteur en scène et les comédiens) réussissent à continuer dans la voie que j'ai tracée, ça va être bien meilleur que ce que je pourrais faire moi-même. En plus, j'aime qu'il y ait une contamination du plaisir. Mon rôle d'auteure, c'est d'être la gardienne du sens. Mais c'est tout. »

Elle aime assister, en observatrice, à quelques étapes de la création, afin de mieux comprendre le processus. Elle a récemment pu voir la lecture publique d'un texte récent, *Le Pays des genoux*, grâce auquel elle a remporté la prime à la création 2001 du Fonds Gratien-Gélinas. À la suite de cet exercice tenu en décembre dans le cadre de la Semaine de la dramaturgie du CEAD, l'auteure a fait un brin de réécriture. La pièce pourrait éventuellement être

produite par une compagnie de théâtre enfance/jeunesse de chez nous, cependant que d'autres textes de M^{me} Billette — elle a également écrit *Les Éphémères* et quelques fictions radiophoniques — se promènent en Europe à la recherche d'un metteur en scène.

LE GOÛTEUR de Geneviève Billette, mise en scène de Claude Poissant, avec Annick Bergeron, Violette Chauveau, Patrice Coquereau, Robert Lalonde, Benoît McGinnis et Hélène Mercier. Une production du Théâtre PàP présentée au Théâtre Espace Go du 5 au 30 mars.

« Je ne suis pas misanthrope. J'ai mes insatisfactions comme tout le monde, mais j'aime profondément l'être humain, je ne veux pas le trahir. »

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour «TOSCA» de Giacomo Puccini
Les 9, 11, 14, 16, 20 et 23 mars 2002 à 20 h

Avec SUSAN PATTERSON, *Floria Tosca* – ERNESTO GRISALES, *Mario Cavaradossi*
CHRISTOPHER ROBERTSON, *Scarpia* – JAMES PATTERSON, *Angelotti*
T. STEVEN SMITH, *Sagristano* – TIMOTHY OLSON, *Spoletta*

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
sous la direction de LOUIS SALEMNO

Mise en scène : RENAUD DOUCET Décors : MICHAEL YEARGAN

En collaboration avec
Hydro Québec

PRIX SPÉCIAUX
18-30 ANS
(514) 985-2258

Billets à partir de 39,50 \$
☎ ODM (514) 985-2258 ☎ PDA (514) 842-2112
EXTRAITS (514) 282-OPERA www.operademontreal.com

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

OPÉRA À LA CARTE
• DISPONIBLE •
(514) 985-2258



Succession J.A. DeSève

COMITÉ DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Patrimoine canadien Canadian Heritage

La Presse

CFM 90.3 FM

CIAD

BANQUE NATIONALE

RBC Groupe Financier

Succès d'une fusion danse et musique

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

LA COMPAGNIE Corps Secrets d'Isabelle Van Grimde nous revient au Studio de l'Agora, et nous offre une superbe soirée en deux parties. En ouverture, la reprise de deux solos créés sur commande pour Lina Malenfant (*Lina*, 1999) et Robert Meilleur (*Graffiti pour une nuit blanche*, 2000) qui nous permettent d'entrer de plain-pied dans son univers unique, dont la spécificité est de faire fusionner pureté graphique et sensualité charnelle. Chacun à leur façon, ces solos laissent éclater le talent des interprètes, talent qui est aussi dans la disponibilité et la malléabilité. Robert Meilleur est saisissant, d'autant plus que la chorégraphie écrit surtout pour des danseuses et semble penser à travers le corps féminin.

Suit la nouvelle création présentée, *Érosio*, véritable quintette entre trois danseuses — Annie-Claude Coutu-Geoffroy, Lina Malenfant et Zoë Poluch — et deux musiciens —

le saxophoniste Rémi Bolduc qui est d'ailleurs l'initiateur du projet, et le percussionniste Julien Grégoire — sans oublier la richesse et l'originalité de composition de Michel Frigon. Isabelle Van Grimde nous avait longuement expliqué son intention de faire fusionner musique et danse pour rendre ces éléments complètement interdépendants, et de rendre l'espace scénique également dépendant de cette interdépendance.

Le moins que l'on puisse dire est qu'elle a honoré son intention première, et que l'idée, qui a germé dans l'esprit de Rémi Bolduc comme un nouveau défi, s'est véritablement incarnée, entraînant le spectateur dans un plaisir des sens global, comblant ses yeux, ses oreilles, ses membres et tout cela, bien sûr, par la sollicitation de l'imaginaire entraîné par les mouvements ondulatoires, les lignes parfaitement droites puis brusquement brisées, les contacts incessants entre musiciens et danseuses. Fusion, tension, frottements, étin-



La nouvelle création d'Isabelle Van Grimde, *Érosio*, est interprétée par trois danseuses, dont Zoë Poluch, et deux musiciens, dont le saxophoniste Rémi Bolduc.

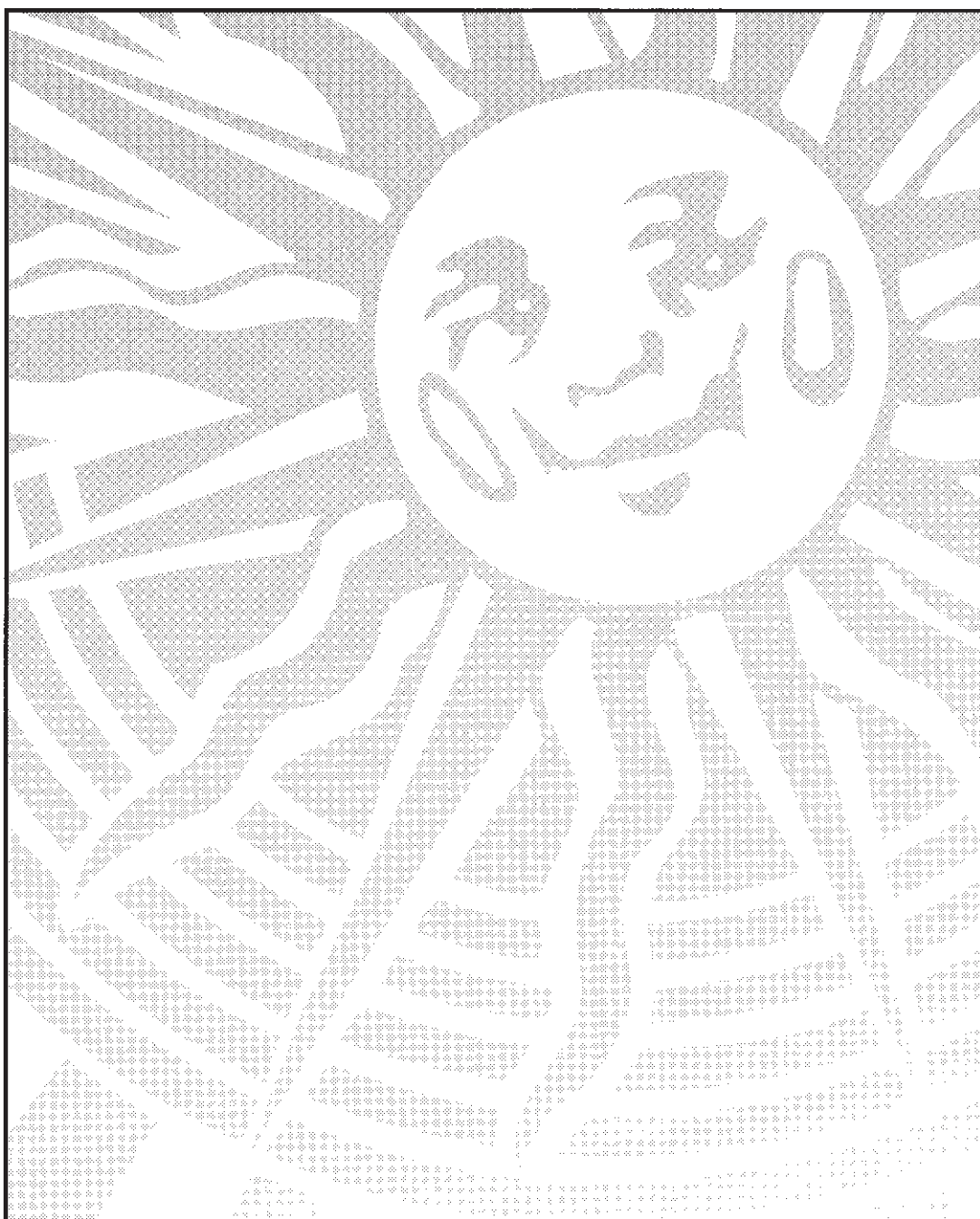
celles provoquées par les contacts interactifs entre les différents éléments et interprètes de la pièce, offrent autant de précipitations chi-

miques, ou alchimiques, comme on le dit de matériaux qui, par leur mise en contact inattendue, en créent d'autres, inédits. Alors, en

effet, *Érosio* parvient à ce brûlant, mais néanmoins subtil mélange entre éros et érosion.

On notera que la chorégraphe, cette fois, a travaillé sur des formes et des lignes plus rondes, et a inauguré un travail sur les jambes et le bas du corps de ses interprètes, contrairement à ce qui constituait jusqu'ici sa marque de fabrique, la concentration sur le haut du corps, le buste, parfois dénudé, étendu, étiré, presque désarticulé à l'infini. Tandis que les pieds et les jambes restaient solidement ancrés dans le sol, la terre première. Avec ce nouveau travail sur les hanches et les jambes, on dirait que les corps se sont de fait mis en marche, que la création d'Isabelle Van Grimde prend ainsi, avec succès, un nouvel élan, et franchit une nouvelle étape. Bel hommage finalement à son amie Aline Gélinas, morte en novembre dernier, à laquelle *Érosio* est dédié.

ÉROSIO, LINA et GRAFFITI, d'Isabelle Van Grimde, au Studio de l'Agora, ce soir, 20h; infos: 514 525-1500.



En avril, il fera très beau.

Dès le 24 avril,
le Cirque du Soleil présente
son tout nouveau spectacle
au Vieux-Port de Montréal.

Réservez sans tarder votre place au soleil!
Réseau Admission: (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
cirquedusoleil.com

CIRQUE DU SOLEIL®



3020143A
100.7
La Presse METRO MEDIA PLUS MIX 107.3 FM
3030983B

EMPLOIS
DEMANDÉS



4 JOURS

4 LIGNES

16,00 \$

En prime, votre
annonce sur
cyberpresse.ca

ça Presse
987-VENDU

« Il y a trop de blanc au Québec! »
- Michel Mpambara

Félix 2001
Spectacle d'humour
de l'année

En nomination
au GALA DES
OLIVIERS

MICHEL MPAMBARA

Les Salles du
Gesù 15-16 mars
Enregistrement télé

1200 rue De Bleury, Mtl Place-des-Arts
Billets à la salle du Gesù 514 861-4036 et Admission 514 790-1245 les productions Jean-Pier Doucet SODEC Québec.ca

théâtre du rideau vert

DU 12 MARS AU 6 AVRIL

Une collaboration de
BANQUE NATIONALE

Le Grand retour de Boris S.
de SERGE KRIBUS

AVEC
GÉRARD POIRIER
BERNARD FORTIN
Guy Vaillancourt

MISE EN SCÈNE :
DENIS BERNARD

SORTIES
côté
cœur

(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca

Affichage Astral Media La Presse SPEXEL

3029891A 303116B

Festival International du Film pour Enfants de Montréal
du 2 au 10 mars 2002

La Presse Télé-Québec CONSERVE LES ARTS DE MONTRÉAL CITE Radio-Québec 107.3 FM Telefilm Canada

SAMEDI 2 MARS

10 h Ludovic, un vent de magie + Bécassine, le trésor des vikings
3 ans +

13 h Envoyez-nous des bonbons
7 ans +

DIMANCHE 3 MARS

10 h Nico la taupe + Mlle Minou
6 ans +

13h La petite nouvelle • Miracle
8 ans +

Le Dernier Chapitre n'a pas la magie d'Omertà, hélas!

LOUISE COUSINEAU
lcousine@lapresse.ca

IL Y A DES NOMS magiques. En télé, on entend celui de Luc Dionne et immédiatement on évoque l'excellente série *Omertà* dont il est l'auteur. Sa nouvelle oeuvre *Le Dernier Chapitre*, qui prend l'affiche mercredi prochain à 21 h à Radio-Canada, n'atteint pas la même magnitude, si on en juge d'après les deux premiers épisodes présentés aux journalistes.

Pourtant une histoire de motards, présentée en ce moment où dans la vraie vie les motards sont très présents dans l'actualité, arrive au bon moment. Via une histoire inventée, on veut comprendre cet étrange univers macho de luttes de pouvoir et de crimes abominables.

Mais encore faut-il que l'histoire soit très bien racontée. Le premier problème de *Le Dernier Chapitre*, c'est qu'il s'agit d'une coproduction. CBC et Radio-Canada se sont unis pour financer le tournage. Une première dans l'histoire, de dire Daniel Gourd, le directeur des programmes de Radio-Canada.

Toute coproduction signifie qu'il faut faire des accommodements. À la fin, il y a toujours un perdant. Dans ce cas-ci, c'est nous. J'ai donc plus envie de voir la série en anglais qui commence à la CBC dimanche à 20 h.

On a tourné chaque scène dans les deux langues officielles du pays. Si les acteurs Roy Dupuis, Marina Orsini, Céline Bonnier, Michel Forget, Maxim Roy et Frank Schorpion parlent couramment les deux langues, ce n'est pas le cas de Michael Ironside, qui joue le rôle principal, et qu'on a dû doubler en français. Doublage très mal fait. Le producteur Claudio Luca l'admettait au visionnement et promettait des retouches. Espérons qu'elles seront prêtes pour mercredi et qu'elles feront disparaître ce problème très dérangeant.

Il y a aussi le fait que la série de six heures a été découpée en trois tranches de deux heures par la CBC. Nous, on la verra en six segments d'une heure, et le montage n'est pas fait pour ça.

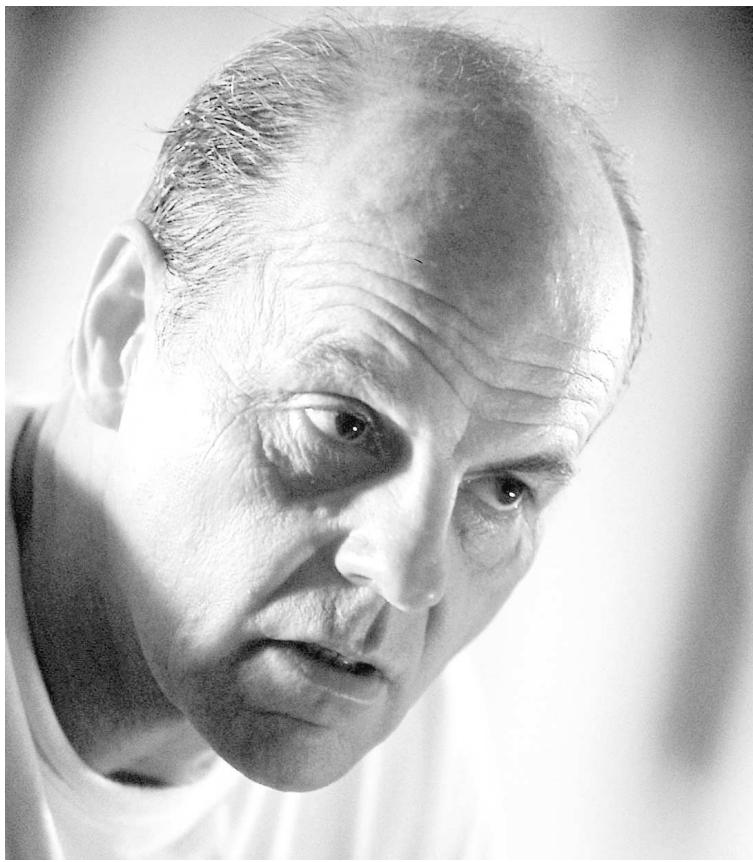
Il y a ensuite la façon de raconter une histoire complexe. Le réalisateur Pierre Houle, qui a fait *Omertà*, avait du génie et on déplore qu'il soit en congé de télé cette année. *Le Dernier Chapitre* est réalisé par Richard Roy, dont la seule série télévisée a été *Le Masque*, une des moins bonnes séries de Réjean Tremblay.

Allons-nous comprendre ce qui se passe dans le coeur du personnage d'Ironside quand il va descendre un caïd ? Pas du tout. Allons-nous comprendre à quoi carburent les différents méchants qui habitent cet univers ? Pas vraiment. Les personnages restent abstraits. Et en plus, l'histoire est difficile à cerner si on n'a pas le communiqué de presse pour se démêler.

Les scènes les plus intéressantes sont celles où apparaissent les femmes. Marina Orsini est celle du caïd Ironside et Céline Bonnier, celle de Roy Dupuis, l'associé principal du caïd. Elles n'ont pas de pouvoir, sauf celui d'être utiles à leurs bandits de maris. Comme dans *Les Sopranos*, elles nous donnent une autre version de la personnalité de leurs hommes.

Mais cet éclairage reste insuffisant.

Un détail est délicieux : quand les motards de tout le Canada se réunissent pour voter oui ou non à l'installation en Ontario, les membres québécois votent en majorité non.



L'acteur Michael Ironside, qui joue le rôle principal, a été doublé pour les scènes tournées en français. Mal fait, ce doublage devrait subir quelques retouches d'ici la mise en ondes.



Parmi les comédiens qui ont joué dans les deux langues officielles, on retrouve Céline Bonnier dans le rôle de la femme de Roy Dupuis, l'associé principal du caïd.

CHAPITRE

Suite de la page D1

Les téléspectateurs trouveront aussi qu'il y a beaucoup de différence... entre *Omertà* et *Le Dernier Chapitre*. Oubliez les personnages hauts en couleur à la Scarfo, les réparties assassines du policier Pierre Gauthier (Michel Côté) ou le côté bon enfant du caïd Roger Perreault (Claude Blanchard). Oubliez même les quelques motards qu'on voyait dans *Omertà II* : « Je dirais même que mes motards dans *Omertà*, c'était *Le Village de Nathalie*, ça n'a rien à voir avec la réalité », reconnaît en riant Luc Dionne.

C'est d'ailleurs le parti pris de Dionne et du réalisateur Richard Roy qui surprendra le plus : les motards n'ont rien de glamour, ils sont mariés, ils sont ordinaires, ils ne sont pas bavards, ils évoluent dans un univers mené par l'argent et le pouvoir. Et comme tout le monde, ils sont dévorés par l'ambition : « C'est comme dans n'importe quel secteur d'activités : il y a des stars ! explique Dionne. C'est la même chose dans la police — hey, à une époque, être membre de l'Opération Carcajou, c'était hot ! C'est comme dans le milieu culturel. Je regarde la chicane autour des prix Gémeaux, tout ça, c'est des affaires d'ambition, de pouvoir, de vedettes. C'est une maladie, le pouvoir. Et je me pose la question : Quand est-ce qu'assez, c'est assez ? »

C'est une question qui semble turlupiner le personnage de Ross Desbiens, alias Roy Dupuis, conscient qu'il y a là un univers à manipuler avec soin. « Je ne te cacherais pas que j'ai essayé de savoir si le milieu des motards était au courant, explique Dupuis, pis aussi s'ils étaient d'accord. On m'a dit oui aux deux questions. »

Dionne, lui, ne leur a pas demandé leur opinion « parce que c'est à l'encontre de ce que je fais et de ce que je pense. Mon objectif, c'est de démythifier ce monde-là. Qu'est-ce que les motards ont de différent, qu'est-ce qui ne fonctionne pas dans cette guerre aux motards et pourquoi on n'en vient pas à bout. Sans prétention, je pense que de 70 à 80 % de la police communautaire va apprendre des choses en regardant la série. »

Ce qu'on apprend, entre autres, c'est que le fonctionnement de la mafia et celui des motards, qui sont pourtant deux mondes complémentaires, sont à l'opposé. « La mafia fonctionne sur un mode pyramidal, avec un chef à la tête, des sous-chefs en dessous, etc. Les motards, c'est une structure horizontale : un motard, un vote. C'est... « démocratique », presque. Et chacun est responsable de son truc. C'est d'une simplicité déconcertante. »

C'est tellement simple en fait qu'on a l'impression de voir s'affronter les deux modèles dominants du Canada : d'un côté, le catholicisme des francophones avec le pape supposé infaillible et, de l'autre côté, le protestantisme des anglophones, où la responsabilité individuelle est telle que la rémission des péchés n'existe pas. La série se promène d'ailleurs constamment de Toronto à Montréal. « Tout *Le Dernier Chapitre*, c'est aussi le clash des cultures franco et anglo », confirme Dionne.

Et ce clash est particulièrement bien incarné par le personnage peu sympathique du biker Roots, interprété avec beaucoup

de talent par Dan Bigras. « C'est une idée de Richard Roy, faire appel à Dan Bigras, et c'était une très bonne idée », dit Dionne.

Le cinéaste québécois Richard Roy a réalisé des longs métrages souvent sombres, tels *Moody Beach* (1990) et *Caboose* (1996). « *Caboose* était un film noir, et j'avais justement envie que *Le Dernier Chapitre* soit une série noire », explique Dionne. Plus noir que ça, tu l'appelles *Tag*, télésérie à laquelle Dionne a également collaboré.

« Mais ça reste quand même et d'abord une fiction, c'est pas un documentaire. Et c'est de la télé, avec tout ce que cela implique, reprend le scénariste. C'est pas pour rien que j'avais envie aussi de travailler avec la CBC. C'était pour m'ouvrir le marché anglophone, parce que j'ai, moi aussi, mes frustrations de scénariste québécois, l'absence de moyens, etc. Mais j'assume. C'est ça, de toute façon, que j'essaie de dire dans tout ce que j'écris : il y a des conséquences aux gestes qu'on pose, il faut assumer ses choix. C'est pour cela que ça me fait rire quand les gens me disent que je vais me mettre à glorifier les motards après avoir glorifié la mafia et la police. Hey, dans *Omertà*, ils sont tous morts à la fin, en conséquence même de ce qu'ils font, et c'est ça qui arrive aussi dans *Le Dernier Chapitre* ! C'est-tu ça, la gloire ? »

LE DERNIER CHAPITRE, à compter de mercredi, 21 h, à Radio-Canada. En anglais, sous le titre *The Last Chapter*, à compter de dimanche, 21 h, à CBC.

THÉÂTRE 50 DU NOUVEAU MONDE 50 ANS

'Chaleur Désir Mensonge Cruauté'

Isabel Richer Stella
Francois Papineau Stanley
Marie-France Marcotte Blanche
Pierre Lebeau Mitch

Un tramway nommé Désir

Tennessee Williams au TNM
Traduction, mise en scène René Richard Cyr

Avec : Frédéric Bélanger, Norman Helms, Caroline Lavoie, Pierre Lebeau, Marie-France Marcotte, Jean-Pierre Matte, François Papineau, Marcela Pizarro, Christiane Proulx, Isabel Richer, Sébastien Rajotte

Les concepteurs : Nicolas Rollin, Réal Benoit, François St-Aubin, Martin Labrecque, Michel Smith, Normand Blais, Angelo Barsetti, Rachel Tremblay

Une présentation BANQUE LAURENTIENNE

La Presse Affichage Astral Media

Des le 5 mars Réservations 866.8668 www.tnm.qc.ca

POUR VOIR ET ENTENDRE LES ARTISTES...
...d'Un tramway nommé Désir, visitez notre site Internet et inscrivez-vous au cyber bulletin du TNM, le e coulisse, avant le 3 mars 2002.

www.tnm.qc.ca

En coproduction avec le Théâtre Niveau Parking

Après la pluie
de Sergi Belbel

Mise en scène de Michel Nadeau
Traduction de Jean-Jacques Préau

Marie-Josée Bastien
Paul-Patrick Charbonneau
Lorraine Côté
Danielle Lépine
Normand Lévesque
Véronika Makdissi-Warren
Michel Poirier
Linda Roy

concepteurs Jean Hazel Anne Duceppe Denis Guérette Jean-François Pedno

DU 20 FÉVRIER AU 30 MARS

DUCEPPE

www.duceppe.com

CKAC730 La Presse VIACOM AFFICHAGE TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

De retour à la demande générale
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT INC.

présentent dès le 11 mars 2002
au **Théâtre Olympia**
à Montréal

12 Hommes en COLÈRE

un suspense de Réginald Rose
traduction & adaptation Claude Maher
dans une mise en scène de Jacques Rossi
avec Raymond Bouchard
Albert Bellasio
Vincent Bilodeau
Jean Dalmau
Sylvio Achambault
Jean-Bernard Hébert
Jean-Marie Moncelet
Yves Hélançer
Jacques Bacil
Marcel Pomello
Dany Michard
Stéphan D'Arcaute

EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU C.N.A. D'OTTAWA

THÉÂTRE OLYMPIA
1004, SAINTE-CATHERINE EST, MONTRÉAL (MÉTRO BEAUDRY)
DU 11 AU 16 MARS 2002

Réservations: (514) 790-1245
Réseau Admission

Printemps 2002

Billets en vente au
(514) 790-1245

JAZZ
À L'ANNÉE

Herbie Hancock | Future 2 Future

Première partie :
The New Deal

Laudacieux projet qui allie les rythmes
techno, hip-hop et world au jazz contemporain.

Dimanche 24 mars, 20h
Métropolis

Diana Krall | avec l'Orchestre Métropolitain

Présentée par

Dépêchez-vous,
les billets s'envolent vite!

Rendez-vous avec la splendeur,
l'intensité et la sensualité

En collaboration avec
CLEARCHANNEL et le

Vendredi 12 avril, 20h
Théâtre du Centre Molson
Tournée The Look of Love

B.B. King |

Première partie :
The Mocking Shadows (Calgary)

Le « roi du blues »
à la Place des Arts

Présenté en collaboration
avec Deborah J. Cameron.

Jeu 2 mai, 20h
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Yannick Rieu | Non-Acoustic Project

Première partie :
Yannick Rieu et Bill Carrothers

Le nouveau projet du
réputé saxophoniste montréalais

Mardi 2 avril, 20h
Spectrum

Bernard Primeau et le Montréal Jazz Ensemble

accompagné de Hugh Fraser et d'un quatuor à cordes

Première partie :
Eduardo Pipman Quartet

Une rencontre entre deux musiciens d'exception!

Mardi 16 avril, 20h
Maison de la Culture Frontenac

Cheb Mami |

Le prince du rai

Vendredi 19 avril, 20h 30
Métropolis

Erik Truffaz Ladyland Quartet |

Première partie :
Daniel Thouin Quintette

«La nouvelle coqueluche
du public montréalais» *Le Devoir*, 2000

Mardi 30 avril, 20h
Spectrum

Susana Baca avec invité spécial Marc Ribot |

Première partie :
Soraya Benitez

Une visite rare
du Pérou

Vendredi 10 mai, 20h
Spectrum

Abonnements-rabais disponibles au Spectrum

Hancock-Truffaz-Rieu
49\$ (rég. 69,50\$) 30% de rabais
Herbie Hancock, Erik Truffaz, Yannick Rieu

King - Baca - Primeau
79\$ (rég. 107,50\$) 25% de rabais
B.B. King, Susana Baca, Bernard Primeau avec Hugh Fraser

Les forfaits sont en vente uniquement au guichet
du Spectrum. Certaines restrictions s'appliquent.
Quantité limitée.

Renseignements :
(514) 871-1881
montrealjazzfest.com

Billets en vente (514) 790-1245
Aux comptoirs Admission, au Spectrum, au Centre Molson et à la Place des Arts.

en collaboration avec **Bleue** **Sopac**
avec la participation de **Radio-Canada** **QRTV** **La Presse** **The Gazette** **CITE** **clom 97.1 fm** **CIRL** **95.9 fm**

THÉÂTRE

Musique en boîte

CHANTAL GUY
collaboration spéciale



Sophie (Marie-Hélène da Silva, avec le pianiste Allan Sutton), après un déménagement, colle l'oreille aux boîtes pour entendre les musiques de sa vie.

COMMENT FAIRE découvrir aux enfants Béla Bartók, Bach, Beethoven ou Chopin ? À cet âge, ce ne sont pas des noms, des dates ou des explications qu'il leur faut. Ce qui importe vraiment, c'est la musique et l'émotion qu'elle suscite. Bref, établir un premier contact entre elle et l'oreille ou le cœur des enfants.

C'est ce que la compagnie Le Moulin à Musique s'applique à faire depuis une vingtaine d'années auprès du jeune public. La troupe se spécialise dans la « théâtralisation musicale » pour les enfants et a monté au cours des dernières années les spectacles *Un violon sur l'épaule* ou *Madame Violon*, conférencière, *Il était deux fois* (contes musicaux) et *Le collectif de la Maîtresse rouge*. Sa dernière création, *L'Aube*, était présentée hier aux tout-petits à la maison de la culture Frontenac. Joël da Silva (génial créateur du *Cabaret des Mystères*) a mis en scène une idée de sa soeur, la musicienne et comédienne Marie-Hélène da Silva, vedette principale du spectacle en compagnie des musiciens-acteurs Jean-Luc Éthier (claviers) et Allan Sutton (piano).

On sait à quel point les enfants aiment jouer avec des boîtes de carton, qu'ils transforment au gré de leur imagination fertile. Ce matériau devient plus inquiétant et change de sens quand il contient et trimballe tous nos souvenirs. C'est ce qui arrive à Sophie (Marie-Hélène da Silva) lorsqu'à l'aube, après un déménagement, elle se réveille dans une nouvelle maison remplie de boîtes contenant les musiques de sa vie. Sur scène, un empilement de cubes sur lesquels Sophie colle l'oreille pour entendre les sons familiers ou nouveaux. Heureusement, un piano est là pour aider la fillette à vivre sa transition.

Sophie explore, exprime et explose grâce à l'instrument précieux qui, selon son humeur, crache, caquette ou chante les émotions de la petite fille. Il prête ses touches à la douceur ou à l'excitation de Sophie, qui le dénude de temps en temps (on voit les marteaux frapper les cordes du piano), permettant ainsi aux jeunes spectateurs de découvrir l'instrument tout autant que ses capacités musicales. Jean-Luc Éthier et Allan Sutton — discrets mais indispensables ! — passent tour à tour du piano aux boîtes, de musiciens à déménageurs.

Piano, flûte, paroles chantées et rythmées, *L'Aube* présente une suite de tableaux presque sans textes où pullulent les trouvailles scéniques à partir d'accessoires dont on n'imaginait pas autant les possibilités. La sobriété du décor, en fait, laisse toute la place à la musique, et c'est le but visé. Grâce à la présence de Marie-Hélène da Silva, les enfants comprennent le sens qu'elle veut donner à ce qu'ils entendent, et c'est bien les notes qui, parfois, les font rire, plus que le jeu !

Un beau spectacle à voir et à entendre avant que la troupe ne parte bientôt en tournée. Il ne reste malheureusement qu'une seule représentation aujourd'hui à 14h !

L'AUBE, une production du Moulin à Musique pour les 4 à 8 ans. À la maison de la culture Frontenac (2250, rue Ontario Est), aujourd'hui à 14 h. Infos : 514 527-7726.

JEUNE HÉRITIÈRE LUCIDE ET INTELLIGENTE, QUI N'A JAMAIS AIMÉ PERSONNE, RECHERCHE UN HOMME QUI POURRA L'INTERESSER, L'EMOUVOIR ET LA SÉDUIRE. RÉCOMPENSE SUBSTANTIELLE.

du 12 mars
au 6 avril 2002

Jean et Béatrice

de Carole Fréchette
mise en scène de
Mauricio Garcia Lozano
avec
Marie-France Lambert
Normand D'Amour

les concepteurs
Raymond Marius Boucher
François Saint-Aubin
Etienne Boucher
Serge Arcuri
Luc Aubry

une production du
Théâtre d'aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis (Métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca
Direction : René Richard Cyr, Jacques Vézina

en collaboration avec **BANQUE NATIONALE**

PREMIERE CANADIENNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE
McGILL
Handel
« Gloria in Excelsis »
Le 18 mars, avec

Cette partition manuscrite fut découverte en mars 2001 dans la bibliothèque de l'Académie royale de musique de Londres.

NE RATEZ PAS la présentation de cette œuvre fascinante, jamais présentée au Canada à ce jour!

Nathalie Paulin, soprano
Boris Brott, chef

Germiniani : Concerto Grosso, Op. 3 no 2, en sol mineur;
Britten : « Variations on a theme » par Frank Bridge;
Mozart : Air de concert à communiquer;
Clifford Crawley : « A group of Sevens »;
Mozart : « Exsultate Jubilate »;
Handel : « Gloria in Excelsis »

à venir :
8 avril, Karina Gauvin, soprano
13 mai, Clarinetissimo! Vincenzo Marriozzi, clarinette
3 juin, Bach! Lara St. John, violon solo

Les 4 concerts sont présentés à la Place des Arts,
Théâtre Maisonneuve, 20 h (514) 842-2112

Billets et information : (514) 487-5190

DE RETOUR À MONTRÉAL
À LA DEMANDE GÉNÉRALE

EN VENTE À MIDI
AUJOURD'HUI

MICHAEL FLATLEYS

LORD OF THE DANCE

23 & 24 août 20h
4, 5, 6 & 7 mars COMPLET

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

www.lordofthedance.com

Disney ON ICE
PRODUCED BY TELF ENTERTAINMENT

VOYEZ LES CLASSIQUES
DE DISNEY PRENDRE
VIE SUR GLACE.

**CENTRE
MOLSON**

Du 20 au 24 mars
(514) 790-1245 1 800 361-4595
Tarif de groupes (514) 989-2841

Billets en vente au Centre Molson, sur Admission
ou via www.admission.com (1-800-461-1111)

mercredi 20 mars	jeudi 21 mars	vendredi 22 mars	samedi 23 mars	dimanche 24 mars
19h (F) * (G)	19h (A) * (G)	19h (F) * (G)	19h (F)	11h (A) 15h (F)

F = représentation en français
A = représentation en anglais
G = 3,00\$ de rabais par billet (groupes 15 personnes et +)
* = 5,00\$ de rabais par billet (enfants 12 ans et -)
(les deux offres de rabais ne peuvent être combinées)

ckoi 90.9 fm TVR 12

MUSIQUE

Schafer: regard en arrière

CLAUDE GINGRAS

L'HISTOIRE ne dit pas s'il est dans les intentions de R. Murray Schafer de composer autant ou même plus de quatuors à cordes que Beethoven (soit 17) et Chostakovitch (15). Rien ne serait moins étonnant de la part de l'ermite d'Indian River qui, à bientôt 70 ans, est rendu au chiffre 8.



Photothèque, La Presse © R. Murray Schafer

Schafer a composé son huitième Quatuor à l'intention du Molinari et à titre d'hommage indirect à l'ensemble montréalais qui fut le premier à jouer en concert et à enregistrer ses sept premiers quatuors. Prévus pour l'été dernier mais retardés en raison de la maladie d'un des membres du groupe, la création était inscrite au concert marquant hier soir le début de sa cinquième saison.

L'œuvre a été commandée — lire : la note a été payée — par un groupe de trois personnes de

énergie » et le second est « une méditation lyrique qui évoque le regard en arrière des amoureux sur le chemin parcouru ensemble ». Autrement dit, voici Schafer composant de la musique à programme. Ce « regard en arrière » qu'il s'accorde à son tour s'étend d'ailleurs à l'emploi d'harmonies où une tonalité semble vouloir s'affirmer.

Après les expériences parfois très sautées des sept premiers quatuors, ce huitième montre un Schafer plutôt sage et sera sans doute considéré en certains milieux comme un désaveu. Mon premier commentaire — favorable — sera celui-ci : on voudrait le réentendre, tant il s'y passe de choses, en même temps. Le premier mouvement est chargé d'effets sonores habituels en musique contemporaine mais produisant un kaléidoscope que le Molinari a rendu d'une façon spectaculaire.

Par contre, le lyrisme promis au deuxième mouvement ne m'a pas paru très marqué et, question d'acoustique, peut-être, on n'était pas suffisamment conscient qu'une bande pré-enregistrée (par le Molinari) était utilisée à certains moments.

Le Schafer venait entre deux quatuors du répertoire, le huitième de Chostakovitch et le premier de Bartok, lesquels avaient été quelque peu sacrifiés au profit de la nouveauté. Ainsi, les deux violonistes jouèrent assez faux dans les deux œuvres, et ce durant de longues séquences, comme s'ils ne s'entendaient pas. La violoncelliste fut partout magnifique cependant. Le Chostakovitch bénéficia de quelques bonnes idées : par exemple, la violence inhabituelle du deuxième mouvement. Mais le Bartok de jeunesse, qui n'est déjà pas

d'un très grand intérêt, reçut une simple lecture de routine.

QUATUOR À CORDES MOLINARI - Olga Ranzenhofner et Johannes Janssonius (violons), David Quinn (alto) et Julie Trudeau (violoncelle). Hier soir, Redpath Hall de l'Université McGill. (Radiodiffusion : CBC, 2 juin, 12 h 05.)

Programme :
 Quatuor no 8, en do mineur, op. 110 (1960) - Chostakovitch
 Quatuor no 8 (2000-2001) (création) - Schafer
 Quatuor no 1, op. 7, Sz. 40 (1908, rév. 1956) - Bartok

LUC COUSINEAU
NOUVEAU SPECTACLE
 «DE VIVRE EN AMOUR À J'LAISSE ALLER»
LES 25-26 ET 30 MARS 20h
au LION D'OR

1676 Ontario est 514-844-2172

le St-Hub RESTAURANT ACCOMPAGNE

DANIEL BÉLANGER EN SPECTACLE

SIÈGES RÉSERVÉS

AU THÉÂTRE OUTREMONT 2-3-4-5 MAI 2002

APRÈS DEUX SEMAINES AU SPECTRUM À GUICHETS FERMÉS
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

DANIEL BÉLANGER RÊVER MIEUX

Magog	complet !	1 et 2 mars
Ste-Thérèse	complet !	9 mars
Gatineau	complet !	22 mars
Trois-Rivières		23 mars
Joliette		28 mars
Québec		4-5-6 avril
Chicoutimi		20 avril
Jonquière		21 avril
St-Jean	complet !	27 avril supplémentaire 28 avril
L'Assomption		14 mai
Laval	complet !	17 mai supplémentaire 19 septembre
Valleyfield		18 mai
Ottawa	Déjà en vente !	18 novembre

Billets en vente au guichet du Théâtre Outremont, sur le réseau Admission, au (514) 790-1245 et sur www.admission.com

Logos: La Presse, CKOI 96.9 FM, 105.7, SODIC, SPECTRA

ENCORE

Nouvelles supplémentaires.
 Théâtre St-Denis 2
 Réseau Tel-Spec: 790-1111

2 SHOWS 65\$

Frais de service en sus

Matte: 24 au 27 avril 2002
Huard: 8 au 11 mai 2002

Logos: La Presse, CKOI 96.9 FM, 105.7, encore



La soprano Isabel Bayrakdarian.



Le baryton Gino Quilico.



La soprano Lambroula Maria Pappas.

Viva l'opéra!

Le spectacle de ce soir évoquera des personnalités, des lieux et des événements qui ont marqué l'histoire lyrique du Québec

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

CE SOIR, *Montréal en voix* sera une grande fête de l'opéra. Une célébration où les chanteurs d'aujourd'hui rendront hommages aux chanteurs d'hier, en voix et en images. Quoi de mieux que l'opéra pour clore ce troisième festival Montréal en lumière axé sur l'art lyrique.

« *Montréal en voix* se veut une évocation de la richesse de la tradition vocale montréalaise depuis ses débuts, explique Richard Turp, directeur artistique du spectacle. On débute avec l'ouverture de l'opéra *Colas et Colinette* de Joseph Quesnel (1746-1809) et c'est certainement le premier opéra entièrement canadien à avoir été monté, et dont la création a eu lieu à Montréal en 1790. » À partir de là, le spectacle évoquera des personnalités, des lieux et des événements qui ont marqué l'histoire lyrique du Québec et plus particulièrement de Montréal.

La distribution, entièrement canadienne, faut-il le préciser, réunit huit chanteurs bien connus du public montréalais. Les sopranos: Isabel Bayrakdarian, Manon Feibel, Martha Angeline Guth et Lambroula Maria Pappas, toutes deux lauréates du prix Joseph-Rouleau; les ténors: Richard Margison, entendu jeudi dernier, et Marc Hervieux, de la récente *Traviata* à l'Opéra de Montréal; les barytons: Gaëtan Laperrrière, le dernier *Nabucco*, et Gino Quilico qui se passe de présentation. L'Orchestre du festival Montréal en lumière, dans la fosse, sera dirigé par Jacques Lacombe.

Les 18 extraits d'opéra, airs et duos notamment de Verdi, Massenet, Puccini ou Bizet, et même d'opérettes de Franz Lehár, seront autant de pistes retraçant les faits d'armes et les grands rôles des chanteurs et cantatrices du passé. Dans un ballet de sons et d'images, des textes, extraits vidéo et films d'archives viendront ponctuer les

prestations des artistes. « On verra, par exemple, un court extrait où le grand ténor québécois Raoul Jobin chante un air d'*Pagliacci* de Leoncavallo, suivi sur scène de Richard Margison dans le *O Souverain* du *Cid* de Massenet. On a déjà comparé la voix de Margison à celle de Jobin. »

On annonce une scénographie sobre et plutôt dépouillée et quelques costumes aussi. Rien de tape-à-l'œil donc, mais tout pour mettre en valeur le beau chant et la mémoire de nos artistes. Ainsi seront soulignées les carrières incontournables d'Emma Albani, Edward Johnson, Wilfrid Pelletier, Lionel Daunais, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau; les institutions comme les Variétés lyriques et

les lieux importants où s'est chantée l'histoire comme le Monument-National, le Majesty's, le Théâtre Orpheum, et la Place des Arts. Des surprises aussi, qu'évidemment on n'a pas voulu révéler.

Les mélomanes auront plus d'une occasion de constater que les talents du passé sont garants de l'avenir. « On évoquera aussi madame Pauline Donalda, qui a eu une carrière internationale et qui a fondé en 1942 The Opera Guild of Montreal. Le premier opéra qui y avait été présenté fut *Rigoletto*, et l'extrait de ce Verdi sera chanté par Gaëtan Laperrrière, qui fut l'élève de Robert Savoie, qui fut l'élève de Pauline Donalda! »

Mais *Montréal en voix* ne sera pas qu'un tableau animé des souvenirs du passé. Avec des chanteurs déjà professionnels et des plus jeunes de la relève, cet hommage s'inscrit plutôt dans la continuité d'une tradition lyrique bien ancrée chez nous. C'est en cela un très bonne raison de fêter.

MONTRÉAL EN VOIX, concert de clôture du Festival Montréal en lumière avec huit chanteurs et l'Orchestre du festival, dir. Jacques Lacombe, ce soir à 19h30, au Théâtre Maisonveuve de la Place des Arts. Infos: 514 842-2112.



MONTRÉAL
EN LUMIÈRE



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Sans éclipser Daniel Taylor, James Bowman (à gauche) a tout de même réussi à s'imposer.

Du grand Bowman

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

LE PASSAGE À Montréal du haute-contre anglais James Bowman était très attendu et le fait qu'il chante aux côtés du haute-contre canadien Daniel Taylor suffisait à créer l'événement, qui fut, hier soir, une grande réussite.

Sans éclipser Daniel Taylor, James Bowman a tout de même réussi à s'imposer. D'une part, du haut de ses six pieds, il dépassait d'une tête son collègue Taylor, et du haut de ses 30 ans de carrière, il a démontré que même à 60 ans, sa réputation et sa voix n'avaient en rien pâli. L'intime Sanctuaire du Saint-Sacrement était d'ailleurs bondé et dès son entrée en scène, on sentait les applaudissements nourris et teintés de respect pour le réputé personnage. Car c'est un personnage, en plus d'un chanteur, qui nous visitait après plus de 30 ans d'absence à Montréal.

Il fallait le voir, un brin désinvolte, d'une aisance peu commune et toujours complice avec Taylor,

un sourire en coin, la mimique facile. Cet homme en impose par son grand métier de la scène, son charisme et aussitôt qu'il ouvre la bouche, la voix est belle, ronde, ample et puissante à remplir les lieux d'une simple poussée. La voix de Daniel Taylor est plus petite et flûtée, mais plus pure dans les aigus. Ainsi, les deux voix se mariaient très bien pour les duos de haute-contre d'Henry Purcell qu'ils ont chantés. Chacun s'était aussi réservé des airs en solo et les pièces instrumentales étaient assurées par un excellent octuor dont les musiciens du Theater of Early Music, fondé par Taylor l'an dernier.

Les airs et duos au programme étaient tirés de ces odes pour diverses circonstances (anniversaires, funérailles). Musique souvent faste et toujours très expressive. Les airs sont tantôt animés, comme *Sound the trumpet* où les mélismes furent plus réussis du côté de Bowman, tantôt plus tendres comme *In vain the am'rous flute* malgré la fin ratée à la flûte, justement. Seul en piste, Bowman a démontré toute sa maîtrise vocale et du texte aussi dans *Sweeter than Roses* et nous rappelle que la pièce fut écrite pour le théâtre. Il joue, s'amuse, roucoule même! Sylvain Bergeron l'accompagne à la guitare baroque qu'il alternera d'ailleurs avec le théorbe, dont il joue magnifiquement.

Après une *Ouverture* et suite instrumentale aux accents anciens et richement ornementée (Purcell peut-il faire moins?), *Music for a while* est remplacé par *When I am laid in earth* de *Didon* et *Énée*. Inspiré, Taylor offre ce beau *Lamento* à sa mesure, mais perd un peu de justesse quand il pousse sa voix. Ce commentaire prévaut pour tout le concert. Avec Bowman, tout est presque impeccable et son *O Solitude* est magique et touchant d'expression. Oui, il vole la vedette, sans vraiment vouloir le faire puisque je le soupçonne de ne pas tout donner, justement pour ne pas complètement éclipser son allié.

Le tutti avait réservé un morceau de choix : *Ode sur la mort de M. Henry Purcell* de son ami et maître John Blow. Ce fut à mon sens le plus beau moment de la soirée. Dans cette véritable élévation vocale et musicale, aux épisodes gais et mélancoliques, Taylor assure les aigus et Bowman, les graves, mais ils se partagent les récitatifs. Le jeu n'est pas inutilement affecté parce que le propos est triste, mais le ton est juste et la retenue dans le final et les frottements des deux voix font presque mal. Chapeau aussi à l'orchestre qui mérite les éloges. Des éloges du public aussi qui les ont tous faits revenir pour deux rappels dans une bruyante ovation. Avec un aussi grand interprète, il fallait s'y attendre.

EN BREF

Party de clôture de Montréal en lumière

AVANT DE RETOURNER à la grisaille d'une fin d'hiver hâtive, l'esplanade de la Place des Arts et ses environs s'animeront une dernière fois demain soir à l'occasion du party de clôture du troisième Festival Montréal en lumière. Le spectacle gratuit *Le Feu du froid* sera présenté deux fois (18 h 15 et 20 h) sur la grande scène. D.J. Akufen prend les commandes des platines de L'Espace Cube à compter de 21h, trente minutes après le spectacle pyrotechnique *Les Feux du Canada*, qu'on promet plus éclatant que les précédents.

cyberpresse.ca L'horaire des activités du festival Montréal en lumière à:

www.cyberpresse.ca/lumiere

François Morency

3000 NOUVEAUX BILLETS
EN VENTE AUJOURD'HUI



Mise en scène: Guy Lévesque



4 NOMINATIONS AU GALA DES OLIVIER

-SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE
-NUMÉRO D'HUMOUR DE L'ANNÉE
-PERFORMANCE SCÉNIQUE DE L'ANNÉE
-AUTEUR(S) DE L'ANNÉE

MONUMENT NATIONAL

DU 7 AU 9 MARS COMPLET

SUPPLÉMENTAIRES 5 ET 6 AVRIL

(2 représentations le 6 avril: 18h30 et 21h30)



Monument National
(514) 871-2224
1182, boulevard Saint-Laurent

Réservations:
(514) 790-1245
www.francoismorency.net

Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322
Forfaits • Groupes • VIP



La Presse



FÉVRIER 23 24	ST-THÉRÈSE ST-THÉRÈSE	SALLE DU COLLÈGE LIONEL GROULX (COMPLET) SALLE DU COLLÈGE LIONEL GROULX (SUPPLÉMENTAIRE)	AVRIL 04 07 14 19 20	L'ASSOMPTION GRANBY BELOIL DRUMMONDVILLE DRUMMONDVILLE	THÉÂTRE HECTOR CHARLAND THÉÂTRE PALACE CENTRE CULTUREL DE BELOIL CENTRE CULTUREL CENTRE CULTUREL	(SUPPLÉMENTAIRE) (SUPPLÉMENTAIRE) (COMPLET) (SUPPLÉMENTAIRE) (COMPLET)	JUIN 14 ET 15	VALLEYFIELD	SALLE ALBERT-DUMOUCHEL
MARS 01 ET 02 14 AU 16 22 23 28 ET 29	SHERBROOKE QUÉBEC VILLE LASALLE SOREL TERREBONNE	SALLE MAURICE O'BREADY (SUPPLÉMENTAIRES) SALLE ALBERT-ROUSSEAU SALLE JEAN-GRIMALDI THÉÂTRE DU CHENAL DU MOINE THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE (COMPLET)	MAI 04 12	ST-GEORGES DE BEAUCE ST-JEAN SUR RICHELIEU	AUDITORIUM BEAUCE-APPALACHES THÉÂTRE DES DEUX RIVES	(SUPPLÉMENTAIRE)	JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 30 JUILLET AU 21 SEPTEMBRE 17 ET 18 SEPTEMBRE	MAGOG TERREBONNE	VIEUX CLOCHER THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE (SUPPLÉMENTAIRES)

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, Directeur artistique

l'émotion fortissimo



Tigre et Dragon
7 et 8 MARS, 20H

TAN DUN, chef d'orchestre
DENYS BOULIANE, chef d'orchestre
MAYA BEISER, violoncelle

Œuvres de Jean Lesage, Denys Bouliane et Tan Dun, dont le *Crouching Tiger Concerto* tiré de la musique du film *Tigre et Dragon*

DÉS EXTRAITS DU FILM SERONT PROJÉTÉS SUR GRAND ÉCRAN PENDANT L'INTERPRÉTATION DU CONCERTO

Salle Pollack de l'Université McGill

Présenté dans le cadre de MusiMars en collaboration avec la SMCQ et l'Université McGill

TAN DUN
Gagnant d'un Oscar et d'un Grammy 2002 pour la musique du film *Tigre et Dragon*

McGill SMCQ

Les Envolées musicales Air Canada

Soirée viennoise avec l'OSM
12 MARS, 19 h 30

ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
YEGOR DYACHKOV, violoncelle
LOUISE MARCOTTE, soprano

Schubert, Rosamunde, ouverture
Bartók, Concerto pour violon n° 2
Haydn, Concerto pour violoncelle n° 2

Œuvres de J. Strauss (fils) et Lehár

AIR CANADA

Succession J.-A. De Séve

Les Matins symphoniques Metro

Au gré des vents
13 MARS, 10 H 30

ROLF BERTSCH, chef d'orchestre
DENIS BLUTEAU, flûte
STÉPHANE LÉVESQUE, basson

Œuvres de Wagner, Mozart et Williams

METRO

La Presse

OSM 514-842-9951
Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245
1-800-361-4595

osm.ca

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

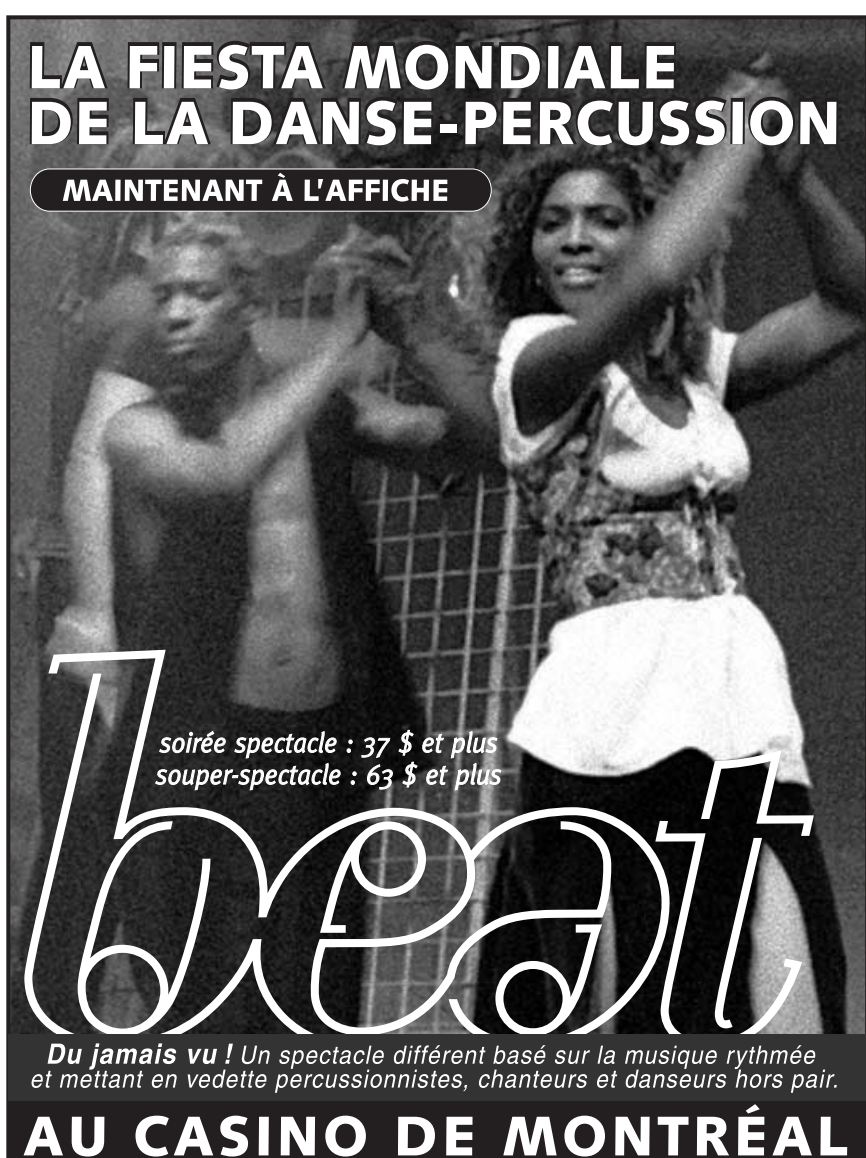
MONTREALPLUS

DU LUNDI AU SAMEDI DANS

La Presse

LA FIESTA MONDIALE DE LA DANSE-PERCUSSION

MAINTENANT À L'AFFICHE



soirée spectacle : 37 \$ et plus
souper-spectacle : 63 \$ et plus

beat

Du jamais vu ! Un spectacle différent basé sur la musique rythmée et mettant en vedette percussionnistes, chanteurs et danseurs hors pair.

AU CASINO DE MONTRÉAL

Signé **Fernand Signac**

accompagné de **6 musiciens**

DÈS LE 12 MARS 2002

Matinée en semaine à 13 h 30 : 12 \$
Brunch-spectacle 4 services le dimanche à 11 h : 39,50 \$

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 FORAITS HÉBERGEMENT OFFERTS : 1 888 898-7777

Radio-Canada CKAC 730

ACTUEL

DU LUNDI AU SAMEDI DANS

La Presse

BIODÔME DE MONTRÉAL

Semaine de relâche du 2 au 10 mars 2002

Participez au **Rallye des coulisses!**

Activités de 10 h 30 à 16 h

Au menu : la clinique vétérinaire, les laboratoires, la cuisine des animaux... et des gens passionnés!

Renseignements : (514) 868-3000 www.biodome.qc.ca

Ville de Montréal

9 MARS MÉTROPOLIS

SAMEDI PROCHAIN!
Quelques billets encore disponibles

Michel **Pagliariaro**
Les **Respectables**

ford focus présente les

FRANCOFOLIES SUR LA ROUTE

Billets en vente au guichet du Spectrum ou sur le réseau Admission au (514)790-1245 (www.admission.com). Prix des billets 26\$

En tournée :
Drummondville 8 mars, Rimouski 16 mars, Baie Comeau 18 mars, Québec 20 mars, Sherbrooke 22 mars, Gatineau 23 mars, Shawinigan 24 mars, Rouyn-Noranda 27 mars, St-Jean-sur-Richelieu 29 mars

METROPOLIS La Presse Radio-Canada CKO 96.9 FM 98.5 Québec

Un don de 25 par billet vendu sera remis au Club des petits déjeuners du Québec et Ford doublera le montant final.

Hydro Québec présente **FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

en collaboration avec VIA Rail Canada

Stella Artois présente **Montréal en voix**

en collaboration avec ARTV et CBC Radio-Canada

Billets en vente à la porte Les Événements Spéciaux Stella Artois

avec l'Orchestre du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE sous la direction musicale de Jacques Lacombe, direction artistique et mise en scène de Richard Turp

55 musiciens

 Isabel Bayrakdarian soprano	 Manon Feubel soprano
 Marc Hervieux ténor	 Richard Margison ténor
 Lambroula Maria Pappas soprano (membre de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal)	 Gino Quilico baryton
 Gaëtan Laperrière baryton	 Martha Angéline Guth soprano (membre de l'Ensemble of the Canadian Opera Company)

2 mars à 19h30 Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

Billets en vente

- Aux comptoirs Admission (514) 790-1245 www.admission.com
- À la Place des Arts (514) 842-2112 www.pda.qc.ca

Radio-Canada SNO La Presse Hydro Québec Radio-Canada VIA Rail Canada Stella Artois

Programme de la soirée

Colas et Colinette	J. Quesnel
La Donna del lago : « Tanti affetti »	G. Rossini
Hérodiade : « Vision fugitive »	J. Massenet
I Pagliacci : « Vesti la giubba »	R. Leoncavallo
Le Pays du sourire : « Je t'ai donné mon cœur »	F. Lehár
Il Barbiere di Siviglia : « Dunque io son »	G. Rossini
Le Cid : « Ô souverain, ô juge »	J. Massenet
La Traviata : « Un di felice »	G. Verdi
La Fille du régiment : « Salut à la France »	G. Donizetti
ENTRACTE	
Rigoletto : « Cortigiani »	G. Verdi
Il Trovatore : « Tacea la notte placida »	G. Verdi
La Bohème : « O Mimi tu piu non torni »	G. Puccini
Le Nozze di Figaro : « Dove sono »	W. A. Mozart
Otello : « Ave Maria »	G. Verdi
Carmen : « La fleur que tu m'avais jetée »	G. Bizet
Aida : « O terra addio »	G. Verdi
Les Pêcheurs de perles : « Au fond du temple saint »	G. Bizet
Don Carlo : « Dio, che nell'alma infondere amor »	G. Verdi

DISQUES

Koop, nu jazz suédois

MALGRÉ LEUR TRIP numérique (endossés par l'étiquette allemande Compost, repris par tous les DJ ouverts au nu jazz tels Gilles Peterson ou Kruder & Dorfmeister), les compositeurs et arrangeurs suédois Magnus Zingmark et Oscar Simonsson s'avèrent d'authentiques jazzmen. Généralement construites sous forme de chansons (pour ce, on a recruté des voix inconnues : la très aérienne Cecilia Stalén, sans compter Mikael Sundin, Earl Zinger et Yukimi Nagano), ces musiques sont faciles d'accès bien que substantielles. Si certaines plages sont plus proches d'un nu jazz déjà prévisible, si cette façon de faire s'inscrit parfaitement dans l'ère numérique, Koop reste connecté à la tradition. Les références du tandem sont west-coast, cool, latin-jazz, funky à la Horace Silver ou jazz fusion, leurs greffes électroniques ne trahissent en rien leur allégeance résolument jazz. Les machines leur permettent des arrangements plus considérables (quel jeune musicien, au fait, peut se payer des sections de cuivres ou de cordes ?), la facture d'ensemble s'en trouve enrichie.



★★★★
WALTZ FOR KOOP
Koop
Compost / Fusion III

Alain Brunet

Songes électroniques

1998, SURPRISE en la demeure électronique : le duo écossais Boards of Canada (Marcus Eoin et Michael Sandison) sert discrètement un majestueux disque en forme d'accolade chaleureuse, *Music Has The Right to Children*. Aussi expérimental que leur son ambiant et électro puisse être, il s'en dégageait un côté humain touchant, naïf et trituré. *Geogaddi*, l'attendu deuxième album, est aussi artisanal dans la confection de ses boucles sonores, aussi éraflé sur le plan des textures, aussi goûteux des saveurs sonores. Moins joliment mélodique, plus sombre et lourd, *Geogaddi* s'ouvre sur *Ready Lets Go*, laquelle fait le lien avec *Music Has The...*, puis se dissipe dans des ambiances répétitives, abstraites, mystérieuses et psychédélics. Les échantillonnages vocaux tissent encore une fois la trame narrative de cet album généreux (23 chansons) et apaisant, soulignant que le souci du détail est au premier plan de la musique de Eoin et Sandison. Donnez-vous quelques écoutes avant de vous laisser complètement submerger par les horizons sonores complexes, mais désarmants de candeur, de Boards of Canada.

★★★★

GEOGADDI
Boards of Canada
Warp / Outside

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Techno Issa

PAYSAN du Wassoulou transplanté dans la capitale malienne où il a longtemps survécu en conduisant des autocars, ce quadragénaire manie habilement le kamalé ngoni, harpe luth à six cordes montée sur une tige de bambou et une calebasse. Sa voix n'a rien d'exceptionnel, ses musiques n'en demeurent pas moins obsédantes, hypnotiques, puissantes en groove — non sans rappeler le travail de Oumou Sangaré. Qui plus est, Issa Bagayogo est l'un des rares artistes d'Afrique de l'Ouest à avoir actualisé sa lutherie.

Techno Issa, comme on le surnomme à Bamako, a ainsi apporté de sobres ornements numériques aux chants typiques du Wassoulou, pays des chasseurs maliens. Les chants et motifs orchestraux sont ainsi préservés, les nouvelles technologies renforcent le lien avec la tradition plutôt que de l'affaiblir. Le résultat plaît non seulement à la génération montante en Afrique de l'Ouest, mais encore suscite-t-il beaucoup d'intérêt en Europe depuis le début de l'hiver.

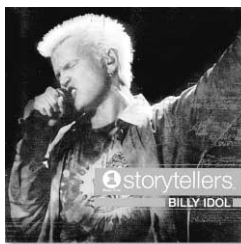
★★★★ 1/2

TIMBUKTU
Issa Bagayogo
Six Degrees / Outside

Alain Brunet

Revoici Idol

VOUS L'AVIEZ oublié ? Nous aussi. Et pourtant, Billy Idol, ex-leader de Generation X, ex-vedette du MTV des années 80, ex-fini de Sunset Strip, est encore là, un peu ridé mais bien vivant. La preuve ? Ce concert acoustique, enregistré pour la série *Storytellers* du réseau américain VH1. Avec un menu surtout composé de titres qui ont au moins 20 ans, on aurait pu croire à une autre opération nostalgie pour faire la passe. Mais non. Idol est encore bien en voix, parvient à dépoussié-



APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

La résurrection de Sam Moore

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Fascinante histoire que celle qui nous conduit à interviewer Sam Moore, du duo soul américain Sam & Dave qui a fait les belles heures du label Stax dans les années 60. Imaginez : on a retrouvé, enfoui dans les voûtes d'Atlantic, l'unique album solo de Moore, réalisé par le saxophoniste, arrangeur et chef d'orchestre King Curtis peu avant sa mort en 1971. *Plenty Good Lovin'*, un album de pure musique soul trempée de blues, n'avait jamais vu le jour commercialement.

Plenty Good Lovin', c'est un trésor de fureur funky. Une véritable perle. Pour quelqu'un de ma génération qui n'a pas vécu les années d'or de Stax (1965 à 1968), le label des Sam & Dave, Isaac Hayes, Otis Redding, Rufus Thomas et plusieurs autres, c'est une joie de découvrir cette musique en même temps que tous les fans de l'époque.

La carrière de Sam n'a pas été de tout repos. Au moment où Sam et Dave (Prater) rejoignent les rangs du jeune label Stax, en 1965, leur réputation sur scène n'était plus à faire (on les surnomme Double Dynamite, d'où le titre de leur album de 1966). « C'est vrai, admet-il, nous étions de véritables bêtes de scène. En spectacle, on était très énergiques, on donnait toujours le maximum de nous-mêmes. » Une présence scénique qui devait entrer dans la légende grâce au film *The Blues Brothers* : les deux protagonistes, interprétés par Dan Ackroyd et John Belushi, sont directement inspirés de Sam & Dave (Jake et Elwood, les personnages aux lunettes noires, reprennent d'ailleurs *Soul Man* dans le film, avec les musiciens originaux de Stax).

« L'histoire dit qu'Otis Redding était l'artiste le plus important de Stax, soulève Moore, mais en vérité, et c'est triste, Otis est devenu une grosse vedette après sa mort. Si tu regardes les hits et les chiffres de vente, les plus gros, c'était ceux de Sam & Dave ! » Des chansons incontournables, telles que *Hold On I'm Coming* (et l'album du même nom), *Soul Man*, *Soothe Me*, *I Thank You...* ont marqué la musique pop américaine à jamais.

Mais voilà, la suite des choses n'a pas été heureuse pour Moore et son collègue. Après la vente de Stax en 1968, le duo est contraint de travailler avec Atlantic (qui distribuait le label) et une toute nouvelle équipe : exit, les Isaac Hayes, Steve Cropper et David Porter, qui assuraient la majorité des succès du label. La dépendance aux drogues dures commençait à miner la condition physique et morale des artistes. En 1968, Dave Prater est accusé — puis blanchi faute de preuves — du meurtre de sa femme. Dès lors, Sam et Dave ne pouvaient plus se regarder en face.

D'où l'intérêt de repulser Sam Moore dans une nouvelle carrière solo. King Curtis prend en charge la réalisation de l'album. Mais, quelques mois après avoir terminé l'enregistrement à New York, Curtis est poignardé à mort devant chez lui. Aretha Franklin perdait son nouvel arrangeur ; le rock, perdait l'un de ses grands promoteurs.

« Quelle que soit la raison exacte pour laquelle Atlantic n'a pas voulu faire paraître cet album, ils ne m'en ont jamais fait part, déplore Sam Moore. Ça a semé le doute en moi : peut-être qu'ils avaient raison, que je n'étais pas bon, que ça n'allait pas sans Dave. Mais, je devais continuer à vivre, je n'étais pas riche... Ça m'a obligé à retourner avec Dave. » Bonjour l'ambiance.

Les drogues aidant, Sam Moore a rayé de sa mémoire l'enregistrement de cet album (auquel participent le grand batteur Bernard Purdie, Aretha Franklin, Donny Hathaway et King Curtis au sax). « Je ne me souviens plus où j'étais, où je me trouvais lorsqu'on a enregistré ces chansons. Zéro souvenir... »

rer ses vieux tubes avec beaucoup de panache. À ses côtés ? Le toujours solide Steve Stevens, maître de la six-cordes, dont le jeu permet ici à l'entreprise d'atteindre à l'occasion des sommets inespérés. Pour tout dire, on ne s'attendait strictement à rien. Mais le vieux guignol a manifestement encore un peu de feu dans les yeux. Oui, on est surpris...

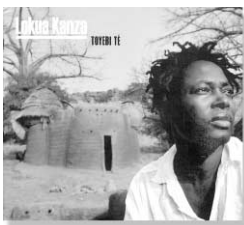
★★★★ 1/2

BILLY IDOL-STORYTELLERS
Billy Idol
Capitol / EMI

Richard Labbé

Quête africaine d'harmonie

AU FIL DES DERNIÈRES années, Lokua Kanza s'est démarqué pour sa quête de magnifiques harmonies vocales, pour ses élégants motifs de guitare, pour ses mélodies aussi accessibles qu'inspirées. Majoritairement chantées en lingala (parlée en République démocratique du Congo), parfois en wolof, en bambara, en français ou en anglais, ces rimes sont empreintes d'un humanisme presque candide, humanisme doublé d'une quête spirituelle ouverte. Il chante les misérables qui s'accrochent à leurs croyances, il chante toute la fragilité du métèque qui a perdu ses repères, il chante la reconnaissance de l'enfant lorsqu'il quitte le foyer familial, il chante l'espoir d'un monde meilleur, il invite son compatriote Passi (d'origine congolaise comme lui) à balancer un rap sur la frustration de l'immigré qui n'a pas choisi sa condition. Si les moyens mis en oeuvre sont



Sam Moore promet de nous faire entendre sa voix à la fois criarde, suave et énergique. On parle d'une tournée canadienne.

Vous le devinez heureux, comme le pape de la soul qu'il est, avec cet album qui paraît enfin : « Quand j'ai reçu les bandes, j'ai écouté et... *oh shit!* j'ai trouvé ça bon. La musique était bien faite, ça sonnait bien, on voyait clairement ce que King avait en tête. J'étais très impressionné, plus j'écoutais, plus ça me fascinait. Va falloir que je mette des pantalons serrés pour chanter ça à nouveau ! »

Car cette voix à la fois criarde, suave et énergique, il promet de nous la faire entendre. On parle d'une tournée canadienne : « Tu te rends compte ? Ce sera la première fois que je vais monter sur scène, pas comme Sam & Dave, mais comme Sam Moore... »

Oui, il y a une justice en ce bas monde.

Hold on, il revient !

Ça s'écoute le sourire aux lèvres, cet album-prodige du grand Sam Moore. Passez vite sur la première chanson, *Plenty Good Lovin'* (une composition de Moore, ordinaire) avant de tanguer au son de la ballade bluesée

de Tennessee Waltz. Le party commence avec *Shop Around*, comique et funky à souhait. Cordes, orgues et le sax de King Curtis mettent du corps à la ballade gospel *If I Lose Your Love*, *Get Out My Life Woman* évoque le *Son of a Preacher Man* de Dusty Springfield... et ainsi de suite jusqu'à la fin de ce court album (10 chansons, moins de 40 minutes). La voix de Moore y est encore très solide malgré tout, et la direction musicale de King Curtis, ses envolées de saxophone et la performance du batteur Bernard Purdie injectent une bonne dose d'énergie à *Plenty Good Lovin'*. L'album pâtit un brin en comparaison avec les succès de Sam & Dave chez Stax, on ne l'érigera pas en classique qu'il a été péché de nous cacher pendant 30 ans ; mais l'album est fort honnête, et l'on juge que Moore aurait bien débuté sa carrière solo avec une telle galette.

★★★★ 1/2

PLENTY GOOD LOVIN'
Sam Moore
Swing Café / Fusion III

★★ 1/2

DON'T WORRY ABOUT ME
Joey Ramone
Sanctuary / EMI

Richard Labbé

Entre La Chicane et Noir Silence

COMMENT j'aurais te dire, de Marie-Chantal Toupin, c'est lui. Tu m'manques, de La Chicane, c'est encore lui. Après avoir été bassiste invité au sein du groupe rock abitibien et avoir placé des chansons au sommet du palmarès en empruntant la voix des autres, Dany Bédar a décidé de monter au front et de chanter lui-même. L'idée n'était pas mauvaise, le gars a une bonne voix et une manière proche de son protecteur et ami Boom Desjardins. Rien d'étonnant, dans les circonstances, à ce que son folk-rock joue dans les plates-bandes de La Chicane. *Sourire* et *Faire la paix avec l'amour* sont efficaces, mais convenues. *L'Ours (Samedi soir)* évoque un mariage entre Noir Silence et Zachary Richard, tandis que *Ton hommage, ma révérence* rappelle que le grand chevelu a trippé sur Metallica avant de renouer avec ses racines folk, country et traditionnelle (*Pour le temps qu'il nous reste*, polyphonie vocale a cappella). Ça sent le talent, mais surtout la recette.

★★ 1/2

FRUIT DE MA RÉCENTE NUIT BLANCHE
Dany Bédar
BoomBox / DKDD / Sélect

Alexandre Vigneault

★★★★ 1/2

TOYÉBI TÉ
Lokua Kanza
Yewo / Universal

Alain Brunet

Réchauffé...

NON, JOEY RAMONE n'a jamais fait dans le très compliqué. En 25 ans de carrière punk-rock chez les Ramones, le chanteur aux verres fumés a toujours à peu près chanté les mêmes textes, sur le même fond musical à trois accords, quatre quand venait le temps d'impressionner. On appelle ça de l'intégrité, mesdames et messieurs. En écoutant *Don't Worry About Me*, on se dit que le regretté Joey aura été intègre jusqu'à la fin. Enregistré l'an dernier, quelques mois avant sa mort, le compact solo du chanteur pourrait très bien être un album des Ramones. On y retrouve les mêmes qualités, les mêmes défauts, les mêmes tics (cette manie de reprendre à la sauce punk un vieux classique, *What A Wonderful World* dans ce cas-ci), les mêmes sujets, le même son, bref, rien de neuf. Moyen ? Un peu. On cherche et on cherche, mais la pièce qui tue ne se pointe jamais, comme si monsieur Ramone avait manqué un peu d'inspiration en cours de route. Dommage.



DISQUES

Dominique A. tout simplement

ALAIN BRUNET

PARIS — Un jour, un homme s'est remué. Brisant l'inconfortable cocon à l'intérieur duquel il déployait un génie certain, il s'est libéré. Puis, il a laissé sortir de lui un rock puissant, dépressif, d'une contagieuse misanthropie. Remué en 1999, le chanteur s'est calmé de nouveau... sans retourner dans son cocon pour autant.

Calme et souriant dans ce local vitré des bureaux de Labels (sous-étiquette de Virgin France), revenu de toutes les hécatombes (en incluant sa séparation avec sa compagne François Breut), Dominique A. ne souscrit pas tout à fait à ce récit qui le concerne. S'en fout, à la limite. « Je ne me suis jamais senti timoré sur scène », lance-t-il à son corps défendant.

Cela étant, les nuances viendront assez vite dans la conversation. « Des années de scène m'ont peut-être forgé un caractère que je n'avais pas avant. Récemment, je me suis vu dans deux vidéos, un tourné 1996 et un autre en 1999; l'écart est effectivement énorme », admet l'interviewé. Dominique A. reste évidemment Dominique A., un artiste brillant, moins tourmenté mais encore tourmenté, parmi les voix les plus fortes de la nouvelle chanson française.

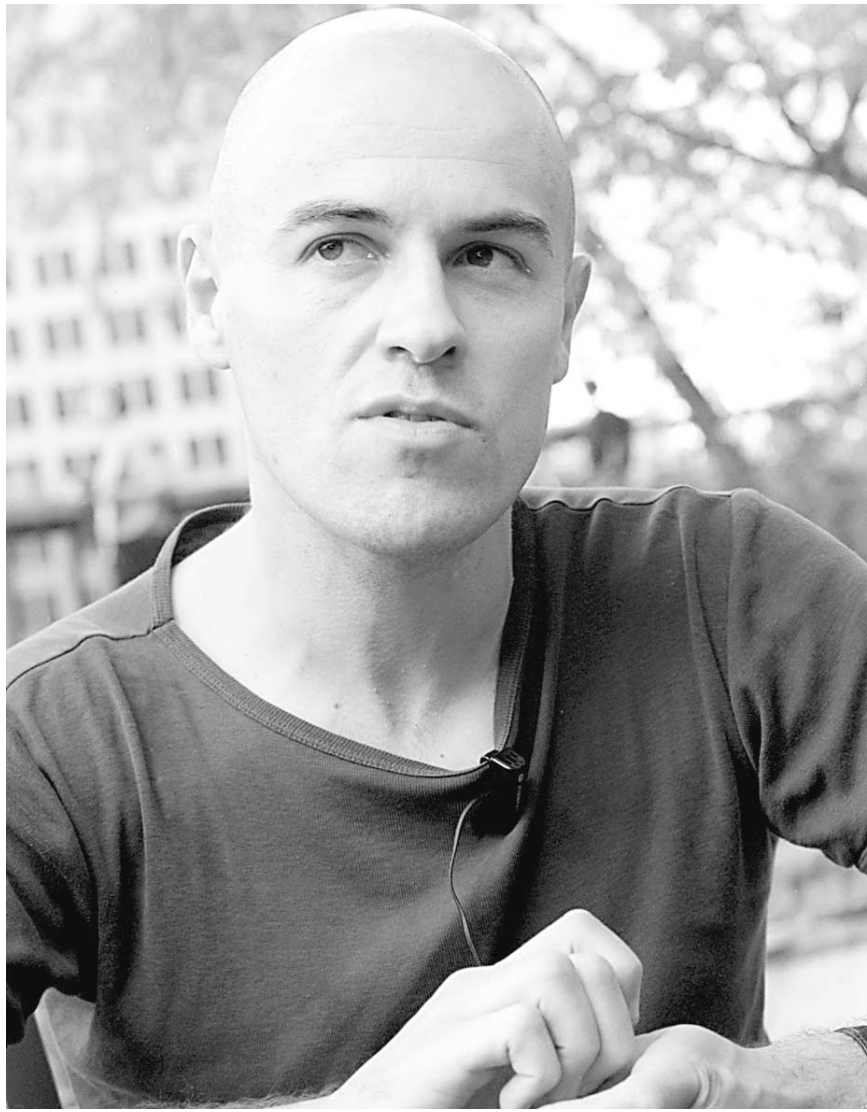
Produit par John Parish (proche collaborateur de PJ Harvey, sans compter Goldfrapp et Giant Sand), *Auguri*, son quatrième album, se situe quelque part entre *La Mémoire neuve* (1995) et *Remué*. « Avec *Remué*, dit son créateur, j'étais un peu frustré de m'être éloigné de la mélodie pop. J'avais envie de faire un petit pas en arrière avec ce disque-là.

« D'autant plus que j'aurais trouvé indécent de revenir vers les gens avec quelque chose d'aussi misanthrope que *Remué*. Sur le nouveau disque, remarquez, il y a quand même des chansons pas très gaies comme *Où conduit l'escalier*, *Pour la peau* ou *Les Hommes entre eux*. »

Auguri, qui signifie meilleurs vœux en italien, serait donc un disque « intermédiaire ». « C'est un peu la somme des autres. Ce n'est peut-être pas le meilleur, mais c'est une espèce de fourre-tout où l'on trouve dedans mes disques précédents. »

Même si ce disque peut être considéré comme un retour du chanteur à la chanson-chanson, Dominique A. n'en pense pas moins que les textes de *Remué* sont supérieurs à ceux d'*Auguri*.

« J'avais vachement plus travaillé, j'étais derrière chaque mot. Là, j'ai tenu à ce que ce soit moins lourd au niveau du chant. Ce ne sont pas des textes qui ont des qualités en soi, quoi, ce sont des textes de chansons qui fonctionnent dans le cadre d'une chanson... Savez, la chanson dite « à texte » est un mal bien français... »



PHOTOTHÈQUE La Presse

Dominique A. : « On me demande si ce que je raconte est autobiographique, je réponds par la négative, mais... je pense que ça l'est quand même. »

Et paf dans le patrimoine.

Sur *Auguri*, donc, le texte serait d'abord au service de son interprète. « Ce que j'ai voulu faire, c'était me placer dans l'optique de chanter devant les gens. Je voulais des structures simples et répétitives. Je voulais de nouveau chanter, être bien physiquement avec les mélodies et ce que les chansons racontent. C'était, d'ailleurs, la première fois que j'écrivais textes et mélodies dans le même laps de temps, pendant les mêmes deux heures. Je voulais un même état d'esprit pour les deux dimensions de chaque chanson. »

Auguri n'est certes pas la chronique de sa séparation avec son ex-collaboratrice et mère de son enfant, mais... « On me demande si ce que je raconte est autobiographique, je réponds par la négative, mais... je pense que ça l'est quand même. »

Au lecteur de rimes, on laissera le soin de débusquer le vécu de l'auteur. Dans bien des cas, en tout cas, ce n'est absolument pas le cas. *Mon Antonia*, par exemple, serait tiré d'un roman de Willa Sibert Cather qui aborde la migration de pauvres gens d'Europe de l'Est dans les plaines nord-américaines, « un texte énigmatique, une suc-

cession d'images ». *Le Commerce de l'eau* serait inspiré de lectures sur la prostitution à Tokyo — sans aborder le phénomène directement. On vous laisse travailler...

Auguri, apprendra-t-on en outre, a été d'abord conçu comme un match chanteur-batteur. « Une fois les ébauches accomplies, Sacha (Toorop) s'est greffé au processus créatif. J'étais le seul à connaître les chansons avant d'arriver en studio, il n'y avait aucune maquette. J'avais vraiment envie qu'on soit face à face, je voulais le mettre au pied du mur. C'était vraiment un truc de spontanéité qui se voulait le plus proche possible d'une performance live. »

Auguri, conclut son créateur, se veut un disque « très simple dans la forme avec plein d'exercices de style. »

« Un flamenco ? Allez hop ! on en fait un... Du country ? Une chanson pourrait se prêter à ça... Je voulais être le plus conventionnel possible, pour ainsi voir ce qui pouvait se dégager d'expérimental dans un cadre super classique. Je ne ferai pas des pieds et des mains pour vendre des disques, mais j'aime bien l'idée d'être un peu original avec toujours ce souci de plaire au plus grand nombre. »

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
3^e édition
Jusqu'au 3 mars 2002

DERNIER WEEK-END !

AUJOURD'HUI !
LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC **Gratuit**

ACTIVITÉS SPÉCIALES

Gratuit
Party de clôture

17h Les 5 à 7 SAQ (2 pour 1)
à la Place Braseros et Bistro Hydro-Québec

18h 15 et 20h **Le Feu du Froid**
grand spectacle avec la troupe Zakouski à la Grande Scène Hydro-Québec en collaboration avec ORTV

19h **Spectacle des artistes de rue**
à l'Amphithéâtre Hydro-Québec

20h 30 **Les Feux du Canada**
spectacle de pyrotechnie urbaine devant la salle Wilfrid-Pelletier présentés par le gouvernement du Canada Représentation spéciale

21h **Les D.J. Stella Artois Akufen**
(Perlon, HauteC, Trapez) A l'Espace Cube

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX STELLA ARTOIS

18h 30 **Petru Guelfucci Voce di Corsica**
Lion d'Or

19h **Cendrillon**
Salle Claude-Champagne

19h 30 **Spectacle de Clôture**
présente : **Montréal en Voix** en collaboration avec ORTV Théâtre Maisonneuve

Encore quelques bons billets disponibles. Billets en vente à la porte

avec Isabel Bayrakdarian, Marc Hervieux, Lambroula Maria Pappas, Gaetan Laperrière, Manon Feubel, Richard Margison, Gino Quilico, Martha Angeline Guth

LES ARTS DE LA TABLE SAQ

Tout au long des heures d'ouverture
Dégustation de vins et portos à votre table
Le Café du Nouveau Monde

10h à 13h **La cuisine en fête, parents et enfants**
Atelier avec Pierre-Guy Bluteau Académie culinaire

12h **Brunch le tour du monde en 80 plats**
Ritz-Carlton Montréal

13h 30 à 16h **Foie gras dans tous ses états**
ITHO

18h à 21h 30 **Soirée impériale**
Holiday Inn Select

à partir de **18h 30** **Festival gastronomique espagnol**
Hilton Montréal Bonaventure

18h 30 **Les vins font le festin !**
Hôtel Inter-Continental

19h **Chocolat et vins en folie**
La Chronique

19h **Soirée spéciale libanaise**
Best Western Ville-Marie

19h 30 **L'Alsace et sa choucroute**
avec Antoinette Westermann Gare Windsor **COMPLÉT**

DEMAIN !
LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC **Gratuit**

13h 30 à 14h 15 **Symphonie portuaire**
Pointe-à-Callière



Le site de La Fête de la Lumière Hydro-Québec sera fermé à compter d'aujourd'hui, dimanche.

LES ARTS DE LA TABLE SAQ



Tout au long des heures d'ouverture
Dégustation de vins et portos à votre table
Le Café du Nouveau Monde

10h à 12h 30 **Brunch chocolat...historique !**
Musée Pointe-à-Callière **COMPLÉT**

10h 30 et 15h **Brunch aux parfums de Provence**
Delta Centre-Ville

11h et 13h 30 **Brunch de nos provinces**
Hôtel Inter-Continental

11h 30 **Brunch Réjouissances européennes**
Ritz-Carlton Montréal

11h 30 à 14h **Brunch et démonstration sous la pagode**
Holiday Inn Select

12h **Brunch nordique et piscine Alaska**
Hilton Montréal Bonaventure

14h 30 à 16h **La cuisine mijotée**
avec Antoine Westermann 3 étoiles Michelin Académie culinaire



MERCI
à tous les Montréalais. Grâce à vous, le Festival a connu un succès extraordinaire !

MERCI
à tous nos partenaires pour cette programmation exceptionnelle, à nos commanditaires et à nos partenaires gouvernementaux et médias qui ont contribué à la réussite du Festival.

RENDEZ-VOUS
l'an prochain du 13 février au 2 mars pour la 4^e édition

Renseignements et Billetterie:
Info Lumière Bell
514 288-9955 / 1888 477-9955
www.montrealenlumiere.com



POUR TOUT SAVOIR SUR LA PROGRAMMATION COMPLÈTE DU FESTIVAL CONSULTEZ LE PROGRAMME GRATUIT ! DISPONIBLE AUX POINTS D'ACHATS DES BILLETS, AUX SALLES DE SPECTACLE ET AUX RESTAURANTS PARTICIPANTS

VIVA ARTURO

ACCLAMÉ PAR 500 000 SPECTATEURS EN EUROPE

Arturo Brachetti

De retour à Montréal pour le 20^e anniversaire de Juste pour rire

THÉÂTRE MAISONNEUVE - PLACE DES ARTS DU 10 AU 20 JUILLET
Réservations : (514) 842-2112
Billetterie Juste pour rire : (514) 845-2322 (Forfaits-groupes-VIP)
Admission : (514) 790-1245

loto-québec présente
Juste pour rire
LE FESTIVAL 11-21 JUILLET 2002
en association avec **Bleue**

SAQ, La Presse, Hydro-Québec, VIA Rail Canada, Radio-Canada, Bell, etc.

ARTS VISUELS

Du théâtre technologique qui bouscule

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Du théâtre technologique. Ou comme le dit le sous-titre, une « fantasmagorie technologique ». *Les Aveugles*, pièce de jeunesse de Maurice Maeterlinck présentée sous forme d'installation vidéo au Musée d'art contemporain, repose en effet davantage sur l'électronique que sur l'humain. Quoique. Pas d'interprètes en chair et en os, mais Céline Bonnier et Paul Savoie prêtent tout de même voix et faciès à cette forte aventure mariant texte et visuel.

L'homme derrière tout ça, le metteur en scène Denis Marleau. Invité par le MAC dans le cadre du programme de résidence ouvert à des artistes hors du circuit de l'art contemporain, le fondateur du Théâtre UBU n'en est pas pour autant à ses premiers essais dans la vidéo. Autant sur scène (*Les Trois Derniers Jours de Fernando Pessoa*, 1997) qu'en dehors (participation à l'installation de Michel Goulet, *Porter le mur comme un masque*, 2000), Marleau projetait déjà des visages sur des écrans-masques.

Pour *Les Aveugles*, il reprend et exploite à merveille le même exercice, d'où la fantasmagorie, procédé consistant « à faire apparaître des figures irréelles dans une salle obscure, à l'aide d'effets optiques » (*Petit Larousse*). Les « figures » sont ici au nombre de 12, six femmes et six hommes interprétés par le duo Bonnier-Savoie. L'effet est d'autant plus saisissant que ces têtes surgissent dans l'obscurité d'une salle autrement vide. Rien d'autre à voir, la douzaine de visages flotte dans l'espace telle une constellation étoilée.

Si ce n'était de cette composition visuelle et spatiale, *Les Aveugles* se verrait comme une pièce de théâtre classique. Il y a bel et bien une scène et le texte est dit *in extenso* outre les quelques phrases que Marleau a retranchées, parce qu'elles « obligeaient, dit-il dans le catalogue de l'expo, un mouvement scénique ».

Immobilité. Le mot semble maintenant indissociable à l'homme de théâtre. En ne faisant appel qu'aux têtes des comédiens, en excluant tout autre élément physique, il rend totalement statique l'art de la scène. Audacieux, puisque tout repose alors sur ce texte écrit il y a plus de cent ans et sur les seules expressions faciales. Il faut dire que Maeterlinck, qui cherchait déjà en 1890 à « écarter entièrement l'être vivant de la scène », propose avec *Les Aveugles* un univers propice à l'exercice, disons, antithéâtral.



Céline Bonnier et Paul Savoie prêtent voix et faciès aux *Aveugles* de Denis Marleau, une aventure qui marie texte et visuel.

Le récit met en place 12 personnages souffrant de cécité, abandonnés dans le bois par leur guide. Isolés et laissés à eux-mêmes, ils tentent tant bien que mal de trouver une solution à leur désespoir.

Jeux de mots et allusions aux cinq sens, le texte plonge le spectateur dans une profonde et sévère réflexion humaniste, basée sur les apparences et la confiance de l'autre.

Que le metteur en scène ait

choisi les mêmes comédiens pour interpréter six rôles chacun relève bien des paradoxes. Peut-on vraiment se passer de l'humain pour donner forme à un personnage ? Ils peuvent bien avoir les mêmes traits, chaque aveugle a une personnalité (l'aveugle de naissance, l'aveugle et sourd, la folle...), relevée avec brio par Bonnier et Savoie tant dans le timbre de leur voix ou la cadence de leur parler que dans leurs mimiques. L'absence de décor ne laisse d'ailleurs d'autre choix que de concentrer sur le duo d'acteurs.

Dans ce sens, Marleau fait ici du théâtre minimal. Tout est à imaginer, de l'univers sombre et lugubre dans lequel se retrouvent ces pauvres gens à leur propre physique. « Où sommes-nous ? Est-ce le jour ou la nuit ? » ne cessent-ils de se demander, à l'instar du spectateur confronté à la noirceur de la salle. D'où la déception lorsque le choix sonore évoquant les bruits ambiants (mer, animaux, vent) vient perturber l'imaginaire. Ou, encore plus grande désillusion, celle de voir apparaître, vers la fin, un mannequin qui brise un certain charme instauré. On sort tout de même de ces 45 minutes de théâtre technologique bousculé et profondément bouleversé.

LES AVEUGLES, de Denis Marleau, au Musée d'art contemporain, jusqu'au 24 mars, représentations à 14 h, 17 h et, le mercredi, 19 h. Places limitées. Info : 514 847-6226.

STADE DE FRANCE

19 juin 1999:

90 000 personnes

20 juin 1999:

90 000 personnes

Revivez en compagnie de Céline le concert le plus marquant de sa dernière tournée.

COMPLET

AVANT SON GRAND RETOUR, REVIVEZ AVEC CÉLINE UN DES CONCERTS LES PLUS MÉMORABLES DE SA DERNIÈRE TOURNÉE MONDIALE.

Céline

AU STADE DE FRANCE

AUX BEAUX DIMANCHES
DEMAIN 19h



ICI Radio-Canada

ARTS VISUELS

Dix ans de Lacasse

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

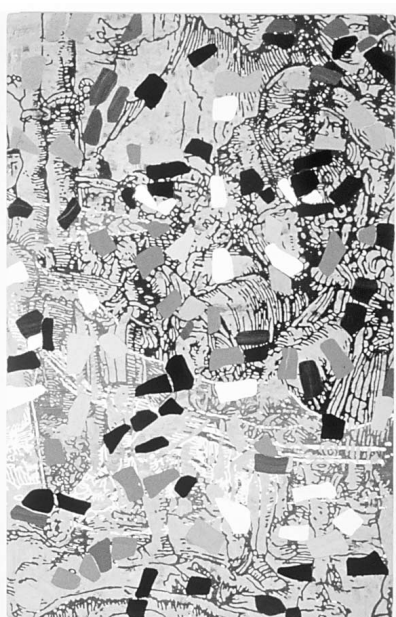
Voilà une dizaine d'années que François Lacasse s'insère dans le paysage pictural québécois de manière fort intéressante, et voilà que le MAC le souligne par une « première » rétrospective.

François Lacasse, peintures 1992-2002 jette un regard sur l'oeuvre de cet artiste attiré par « la matérialité de la peinture ». Une signature qui happe le visiteur.

En 30 tableaux, des acryliques et encres sur toile, l'expo démontre, dans un accrochage sobre mais efficace, la logique évolution d'un travail à cheval entre la figuration et l'abstraction. Sa période 1992-1996, voire celle allant jusqu'en 1999, repose sur la juxtaposition de deux langages. Superposition de plans, de motifs et de couleurs, l'ensemble joue sur la lisibilité et son contraire. Sous une composition de lignes ou de mosaïques surgit du fond une figure telle une anamorphose (*Reliquat*), telle une image fantôme (*Prémisse 1*). Les dernières années tirent davantage dans l'abstraction pure, laissant la matière, encore plus dégoulinante et colorée, prendre toute la place. *Sourdre* se présente d'ailleurs comme un rideau de peinture derrière lequel il n'y aurait plus rien à voir.

Vu à l'occasion comme un digne successeur de Pollock ou de Charles Gagnon, Lacasse n'en est pas moins un des principaux défenseurs de la peinture actuelle. Ses récentes expos à Plein Sud et René Blouin, comme ses participations aux plus importantes manifestations collectives (*Le Peinture peinture* de 1998) en donnaient d'ailleurs la preuve.

FRANÇOIS LACASSE, PEINTURES
1992-2002, au MAC, jusqu'au 28 avril.



Charney photographique

INAUGURÉE EN même temps que celle sur François Lacasse, la rétrospective *Melvin Charney* souffre peut-être de la comparaison. Les attentes étaient élevées tant l'artiste architecte a laissé sa marque dans l'espace urbain montréalais.

Beaucoup plus éclatée sur le plan de l'accrochage, la démonstration de l'importance de la photographie chez le concepteur du *Jardin du CCA* manque pourtant de mordant. À l'instar de Lacasse, Charney superpose images et plans. Mais son art est autrement plus narratif. Ses compositions, organisées à partir d'images de lui ou tirées de journaux, ne manquent pourtant ni d'intérêt ni d'imagination, jouant à la fois entre réalisme et fiction.

L'expo, articulée autour de quatre thèmes (photos, photos assemblées, photos peintes, photos construites), semble coincée dans une présentation liée au support, et donc presque chronologique. S'il est vrai que la photo lui aura permis de voir la ville autrement, il

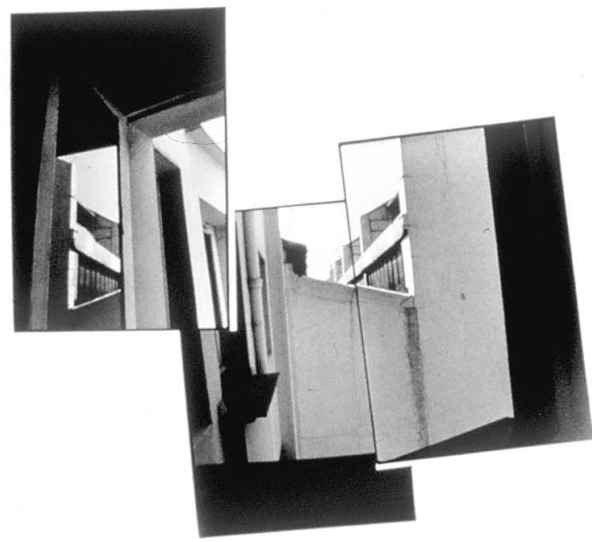
aurait été intéressant de le voir exposé plus explicitement.

MELVIN CHARNEY, au MAC, jusqu'au 28 avril.

Brouhaha sans effet

DERNIÈRE EXPO inaugurée en deux semaines au musée de la rue Sainte-Catherine, *Dialogue(s)* réunit trois peintres dont le vocabulaire plastique est censé les rapprocher. Pour Lise Boisseau, Michel Daigneault et David Urban, c'est l'occasion d'une première présence au MAC. Dommage pour eux, car l'événement, organisé en collaboration avec le Centre d'exposition de Val-d'Or, laisse plutôt indifférent. Est-ce la réunion de trois langages abstraits supposés semblables et uniques à la fois ? Est-ce que l'abstraction, point commun ici, est une raison suffisante pour en faire un thème unificateur ? Le genre semble manquer de souffle, pourtant on sait qu'il ne se meurt pas (voir François Lacasse). *Dialogue(s)*... de sourds ? La chose, en tout cas, émet un brouhaha à peine dérangeant.

DIALOGUE(S), MAC, jusqu'au 21 avril.



Rétrospectives des oeuvres de François Lacasse (*Schize*, à gauche) et de l'artiste architecte Melvin Charney (*Origins of the White City*, à droite) au MAC, jusqu'au 28 avril.



Daniel Boucher



Dix mille matins. Le spectacle
21 mars, 20h30
22 COMPLET, 20h30
24 mars, 19h30

5^e et dernière série de supplémentaires



Claude Gauthier



L'homme qui passait par là
27, 29 et 30 mars, 20h00

Accompagné de 7 musiciens sur scène



Manon Lévesque



Vertiges
3, 5 et 6 avril, 20h00

Mise en réalisation artistique : Louise Forestier et Pierre Séguin

En tournée avec le Réseau Centre :
1^{er} mars, Ste-Marie-de-Beauce,
2 mars St-Georges-de-Beauce,
8 mars Richmond, 9 mars East Angus,
15 mars Lac Mégantic,
16 mars Waterloo, 22 mars Coaticook,
23 mars Ste-Camille



Yvon Deschamps



Comment ça ...2002?
du 7 au 18 mai, 20h00

Prix-cinéma au balcon 12,50\$

Places limitées



Quartango

Macadam Tango
9, 12 et 13 avril, 20h00

Laloux

Soirée brésilienne
20 avril, 20h30

Gilles Vigneault

Voyagements
26 et 27 avril, 20h00

Marie-Jo Thério

Arbre à fruits. Arbre à fruits.
23, 24 et 25 mai, 20h00

Le CORONA, 2490, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Métro Lionel-Groulx / à deux pas du Marché Atwater
Billetterie : (514) 931-2088 / (514) 790-1245

Mario Pelchat Boom Desjardins Martine St-Clair
Mélanie Renaud Marie-Ève Janvier

SUPPLÉMENTAIRES
DU 2 AU 7 AVRIL

LE SPECTACLE MUSICAL
LES
DIX
COMMANDEMENTS

Mise en scène Elie Chouraqui
Musique Pascal Obispo

Plus de 1,3 million
de billets vendus en Europe

9 interprètes • 50 danseurs
Des décors de plus de 1 million \$
256 costumes • 3 écrans géants

À chacun son rêve

DÈS LE 20 MARS AU THÉÂTRE ST-DENIS
TEL SPEC 514 790-1111

La plus grande production jamais vue à Montréal

Produit par CCBG Max Azria Entertainment et 7 Art

105.7 Rythme FM UNIVERSAL UNIVERSAL MUSIC RENAISSANCE MONTREAL La Presse montrealplus.ca TVR
Théâtre St-Denis 1 SPEC (Groupe) 514 527-3644 www.lesdix.com

EN BREF

Concert engagé

L'AIDE MÉDICALE pour la Palestine, en collaboration avec les Productions Nuits d'Afrique, tiendra un concert-bénéfice au profit des enfants palestiniens vivant dans deux camps de réfugiés du Liban du Sud. Une dizaine de groupes montréalais issus de différentes cultures s'y produiront: Assar Santana (Brésil), Jab Jab (Trinidad et Tobago), Madou Diarra (Mali), Muna Mingolé (Cameroun), Patrick Ross (Haïti), Senaya (Guadeloupe), J'Tam (Québec), Wasobia (Ghana/Côte d'Ivoire), Koffi Koffientou et Pacha (République démocratique du Congo), Sun Roots (Cameroun), Syncope (Algérie) ainsi que la troupe de danse Dabké Jabali

(Palestine). Les profits financeront deux nouveaux centres éducatifs et créatifs dans les camps de réfugiés. Infos : 514 843-7875.

Mort du violoniste
Helmut Zacharias

LE VIOLONISTE allemand Helmut Zacharias est mort à l'âge de 82 ans des suites d'une pneumonie dans une maison de retraite d'Ascona, dans le sud de la Suisse, a confirmé hier sa fille Sylvia-Christiane. Ce musicien de renommée internationale, également compositeur et chef d'orchestre, qui avait vendu 14 millions de disques durant sa longue carrière, souffrait depuis sept ans de la maladie d'Alzheimer.

Neige, pas neige...

Jam hivernal et portes ouvertes à MusiquePlus

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

LA NEIGE SE fait rare à Montréal. Qu'importe ! Pour la troisième année, MusiquePlus convie tous les écoliers en semaine de relâche à son désormais traditionnel Jam des neiges. Encore une fois, l'événement se tient au stade Molson de l'Université McGill, le 9 mars, de 14 h à 21 h. L'an dernier, 10 000 personnes ont assisté, bien emmitouflées, à des compétitions de sports extrêmes (planche à neige, ski) et au spectacle de Crazy Town. Au tour des Planet Smashers de faire vibrer le nid des Alouettes, à 19 h 30, samedi prochain.

Les plus frileux pourront évidemment suivre le tout, en direct, sur les ondes de MusiquePlus. Ou, s'ils le préfèrent, rencontrer leurs animateurs favoris, au chaud, quelques jours plus tôt, à l'occasion des portes ouvertes de la station musicale. Cette année, on fait le grand ménage pour accueillir, sur deux étages, des gens de partout (certains partiront même de la Gaspésie !) les 5 et 6 mars, de midi à 19 h. Tous les VJ et animateurs y seront, dont plusieurs au stand de leur émission. C'est le cas de Denis Talbot — M. Net, pour les intimes — qui attend les férus de jeux vidéo, de Virginie Coossa, Malik Shaheed, Pierre Landry, Anne-Marie Withenshaw, Mike Gauthier, Nabi et Claude Rajotte. Le vénérable de la station attend, avec un plaisir diabolique, vos suggestions de *destroy*, dans son décor du *Cimetière des CD*. « Je ferai ensuite un décompte des cinq artistes les plus détestés », dit l'animateur.

Ses oreilles seront évidemment grandes ouvertes pour renouveler sa façon d'anéantir les CD qu'il trouve insupportables. « Mais on me demande parfois des choses impossibles, comme d'aller à la NASA ou de remonter dans le temps pour m'en débarrasser... »

Les visiteurs pourront également, les 5 et 6 mars, assister à des prestations de Dubmatique, Gabrielle Destroismaisons, Jean-Fran-

çois Breau, Philippe Berghella, Latitude Nord et Mistress Barbara, ainsi qu'à des entrevues avec Jacynthe, Dumas, Marie-Chantal Toupin, le patineur de vitesse Marc Gagnon (trois fois médaillé aux Jeux olympiques de Salt Lake City) et l'humoriste Peter MacLeod.

Plusieurs nouveautés attendent les téléspectateurs qui se déplaceront au 355, rue Sainte-Catherine Ouest, comme ce stand « MusiquePlus 15 ans » où ils pourront regarder des extraits d'émissions, d'entrevues et de prestations musicales d'une autre époque.

Certains attendent la semaine de relâche scolaire depuis longtemps, comme les participants du concours Le Défi Focus sur Plus. En janvier et février, les téléspectateurs étaient, en effet, invités à révéler, sur Internet, jusqu'où ils seraient prêts à aller pour gagner une Ford Focus ZX5. Les cinq idées les plus folles ont été retenues parmi... 9000 ! Leurs auteurs donneront vie à leur fantaisie, devant la caméra, jeudi et vendredi. Un téléspectateur de Chicoutimi vendra des friandises en pleine rue Sainte-Catherine, vêtu d'un simple cache-sexe et d'une tunique, au nom d'une fondation bidon. Un autre de Laval se fera raser le crâne

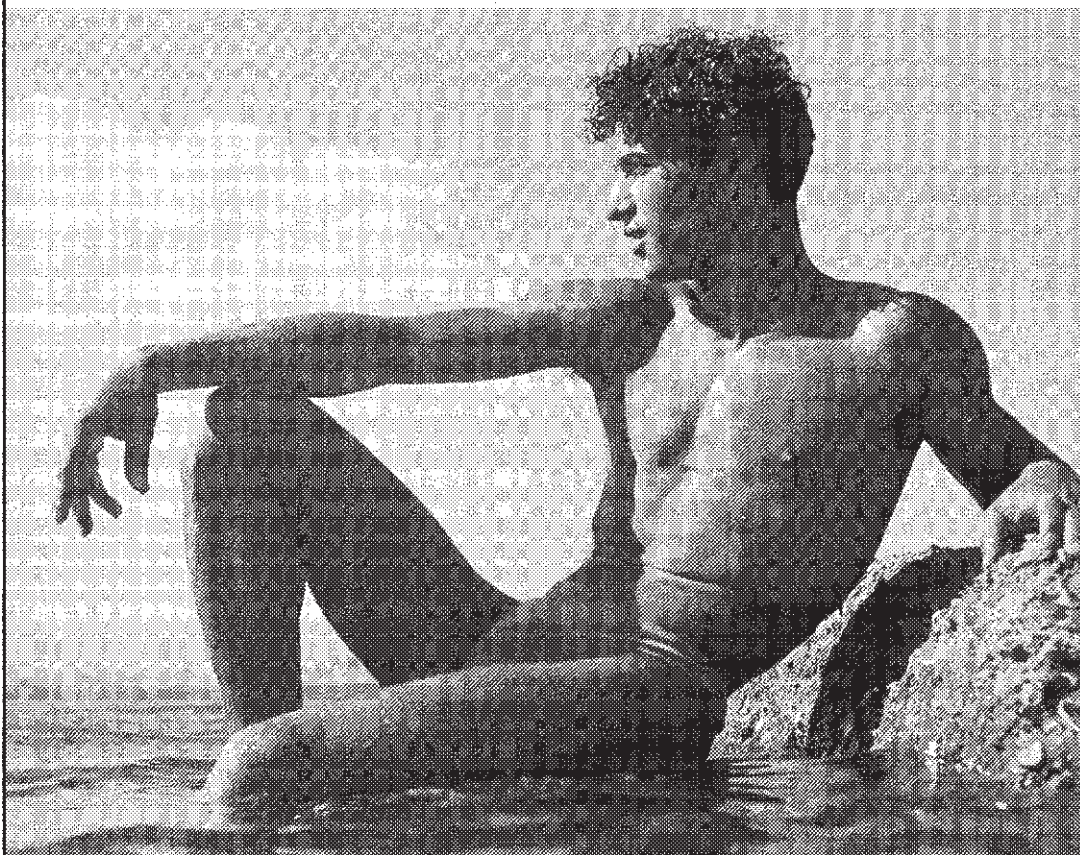
par Pierre Landry, et le torse par Claude Rajotte. Une concurrente de Val-d'Or léchera le crâne de Claude Rajotte recouvert, pour l'occasion, de crème fouettée. Un garçon de Lévis fera une demande de crédit à la banque... déguisé en poulet. Et la cinquième, de L'Île-Perrot, compte livrer un combat dans la boue contre une personnalité du milieu artistique.

Il ne leur restera qu'à se plier à une série d'épreuves (que MusiquePlus garde secrètes) pendant le Jam des neiges. L'un d'entre eux repartira en auto. « Les années passées, on invitait les gens à participer à un quiz musical, mais on décourageait ceux qui ne connaissaient pas Blink 182 », note Chantal Nolin, relationniste de MusiquePlus. Désormais, on n'a qu'à être téméraire ou un peu cinglé pour espérer gagner une voiture !

Claude Rajotte attend les suggestions *destroy*.

HERBERT LIST 1903 | 1975

PHOTOGRAPHE ET FLÂNEUR ROMANTIQUE



23 janvier | 28 avril 2002

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet.

Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, mercredi jusqu'à 21 h.

1/2 prix les mercredis soirs à compter de 17 h 30.

Pavillon Michal et Renata Hornstein
1379, rue Sherbrooke Ouest

Renseignements généraux : (514) 285-2000

Cette exposition a été organisée et mise en circulation par le Fotomuseum de Munich.

Herbert List, *Jeune homme sur un rocher*, 1936. © Max Scheler, Herbert List-Nachlass, Hamburg. Fotomuseum im Münchner Stadtmuseum, Herbert List-Archiv

La Presse

Culture et Communications Québec

www.mbam.qc.ca

301286

Claude Rajotte n'est plus à CHOM

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

DEPUIS TROIS semaines, les inconditionnels de Claude Rajotte et des nouvelles tendances musicales (électronica, *down tempo*...) sont en deuil. Le 11 février, de 21 h à minuit, l'animateur a animé la dernière de *The Claude Rajotte Show* à CHOM-FM. Nouveau format rock classique oblige, la musique ambiante, planante et atmosphérique qu'il affectionne tant ne semblait plus avoir sa place dans la grille-horaire de la station montréalaise anglophone.

« Ça se fait toujours de façon très sauvage, affirme l'animateur du *Cimetière des CD* à MusiquePlus. J'ai dû appeler deux fois pour savoir si j'avais encore mon émission. On m'a dit qu'on voulait encore travailler avec moi, mais ça ne m'intéresse pas de revivre mon adolescence une quatrième fois ! Je suis toujours aussi curieux en musique. »

« Il n'y a aucune ouverture d'esprit à la radio. Résultat ? Le Québec est constamment en retard. On sort des disques de

groupes comme la Chicane, de la musique qui sonne comme celle de 1974. Remarque qu'aux États-Unis, ce n'est guère mieux. »

Le 15 février, la direction de CHOM voyait, en effet, le style musical de la station. Led Zeppelin, AC/DC et The Eagles sont alors redevenus les maîtres des ondes. À ce retour au rock classique s'ajoutait celui de Terry DiMonte à la barre de l'émission matinale de CHOM.

L'émission du lundi soir de Claude Rajotte s'est d'abord appelée *Nu Musik* (il y a 12 ans) et *Rage*, avant de porter simplement le nom de son animateur (depuis juillet 2000). Il a commencé à travailler à CHOM il y a 20 ans, bien avant d'entrer à MusiquePlus, en 1986. « Je comprends le repositionnement de CHOM, qui ne s'en allait nulle part depuis quelques années, admet-il. Mais j'étais là pour l'amour de la musique plus que pour la paye. »

L'animateur espère maintenant trouver rapidement une autre tribune pour diffuser de la musique « jouée nulle part ailleurs ». « J'ai fait quelques appels. J'aimerais travailler à la radio numérique, même si je n'anime plus. J'ai besoin de communiquer ce genre de musique. »

ce soir à TQ\$

Cinéma
DOUBLE

★ ★ ★

PRIMEUR

Lac Placide

Bridget Fonda et Bill Pullman
sur la piste d'un énorme reptile.

18 h 30

Le pacificateur

Un terroriste cherche vengeance à New York !
Avec George Clooney et Nicole Kidman !

20 h 15

UNE DISTRIBUTION INÉDITE 29 CHANTEURS et DANSEURS SUR SCÈNE

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin

PANTENE
PRO-V®

Desjardins

VISA Desjardins

vous proposent

ROMÉO & JULIETTE

de la Haine à l'Amour

Le spectacle musical de
GÉRARD PRESGURVIC
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec

HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE-DENISE PELLETIER,
RICHARD GROULX, MATT LAURENT,
MANUEL TADROS, JOËL LEMAY,
FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR,
JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON,
DAVID LEBLANC, MYRIAM BROUSSEAU,
PAUL BISSON, KATEE JULIEN,
MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

Avec les danseurs

LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, LUCIANE PINTO,
ANNE PLAMONDON, ÉLISE VANDERBORGH, T,
NADINE VERNON, KARIM ANKOUCH,
KHALIL CALDER, MICHAËL BRIDGE-DICKSON,
BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL
ET PETER TROZMER

Mise en scène et chorégraphie
JEAN GRAND-MAÎTRE

Conseiller artistique à la mise
en scène et à la chorégraphie
REDHA

Assistance à la mise en scène **Julie Beauséjour**
Direction vocale **Linda Mailho**
Costumes **Dominique Borg**
Éclairages **Yves Aucoin**
Décors **Olivier Landreville**
Producteur **Charles F. Joron**

SUPPLÉMENTAIRES

DU 30 JUILLET AU 4 AOÛT 2002
AU THÉÂTRE SAINT-DENIS
(514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

INFORMATIONS: www.romeoetjuliette.ca

Libretto

TVA

La Presse

CITE
RockDétente
107.3 FM
rockdetente.com

SPECTRA

CKOI
96.9 FM

SODÉC
Québec

Les Sultans... Bruce un jour, Bruce toujours!

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE



ON NE VOUS resserrera pas l'histoire du groupe méconnu sorti des oubliettes. Avec les Classels et César et ses Romains, les Sultans sont parmi les plus célèbres des groupes québécois des années soixante, un repère absolu quand on parle yéyé et *Jeunesse d'aujourd'hui*.

Et pourtant. Il aura fallu plus de 30 ans pour que « le beau Bruce » et sa bande aient droit à une anthologie à la mesure de leur impact. Trois disques parus depuis peu donnent l'occasion de renouer avec cette formation majeure des premières heures du rock québécois. Mieux encore, ils offrent une plongée en sonorama dans la frénésie de l'époque.

Trois disques, mais on devrait plutôt dire deux, le dernier volume étant tout spécialement consacré à Bruce sans les Sultans. Une suite logique certes, mais des coins plus arrondis et une fenêtre grande ouverte sur le folk-pop des années soixante-dix. En ce qui nous concerne, sûrement la meilleure surprise de cette trilogie. D'autant qu'on y retrouve une huitaine d'inédits, destinés à un album qui dormait sur les tablettes depuis 1974.

Une carrière solo aussi courte (1969-1974) qu'honorable, disons-le. Outre de rares succès au palmarès (*L'Amour, l'amour, l'amour*), on redécouvre ici plusieurs chansons aux mélodies irréprochables, des petits bijoux pop emballés avec goût (cuivres printaniers, choeurs contagieux) à ranger entre les Zombies, Simon & Garfunkel et... les Sultans. Bref, du soleil en canne à ressortir lors de la saison chaude.

Les mauvaises langues ne manqueront pas de souligner la relative indigence des textes, ce côté un peu cucul la praline. On leur répondra qu'il y avait encore pire. Et puis cette voix, cette fameuse voix de velours qui en fit pâmer plus d'une ne compense-t-elle pas largement? Malgré ses racines rock, Bruce Huard était avant tout un chanteur de charme. Et les chanteurs de charme ne refont pas le monde, c'est bien connu.

Gavés de classiques, les deux premiers disques étonnent déjà moins. On y retrouve pêle-mêle les grands succès des Sultans, de *Tu es impossible* à *Angélique*, passant par *La poupée qui fait non*, *Tout le monde me dit qu'elle est belle*, *À toi que je pense* et autres tubes gravés entre 1964 et 1968.

Pas fous, les gens de l'étiquette Mérite ont dispersé les grosses tonnes sur les deux disques. Impossible d'avoir *La poupée...* et *Tout le monde me dit qu'elle est belle* sur un seul volume. À moins de se priver de l'un ou de l'autre, le double achat s'impose. À choisir, on suggérera néanmoins le deuxième CD pour sa quinzaine de chansons en concert, repiquage intégral de l'album *Live en personne à Starovan*, spectacle mythique puisque le groupe y fit ses adieux officiels. Où la popularité des Sultans devient monstrueusement palpable, la plupart des chansons étant enterrées sous les hurlements de 8000 demoiselles hystériques au bord de l'évanouissement. Électrique et rock'n'roll. La Beatlemania adaptée à la sauce Saint-Hyacinthe, le centre Paul-Sauvé bondé et suffoquant comme si on y était. Ah, le vent des années soixante!

Musicianship, sens mélodique, jolis minois : force est d'admettre que Bruce, Denis Forcier, Claude Reid, Pierre Bélanger et Ghislain Dufault n'avaient pas volé leur réputation. Bien qu'inégale, l'oeuvre demeure viable, écho de qualité à la *British invasion*, version bien à nous des Beatles, des Kinks et des Zombies réunis.

Fallait-il, du reste, s'approprié aussi impunément les chansons de ses modèles? Si *La poupée qui fait non* était une reprise avouée du tube de Michel Polnareff, *Tu es impossible* et *Il n'y a rien au monde que je ne ferais pas pour cette fille* ont toujours été attribuées aux Sultans, alors qu'elles appartenaient respectivement à Them (*Can Only Give you Everything*) et aux Kinks (*Nothing in the World that I would'nt for that Girl*). Cette anthologie eût été l'occasion de rectifier les faits. Dommage...

★★★

LES SULTANS, vol. 1
LES SULTANS, vol. 2

★★★ 1/2

L'AMOUR, L'AMOUR, L'AMOUR
Bruce
Disques Mérite

Pratt & Whitney Canada PRÉSENTE
L'EXPOSITION **MOLIÈRE** AU NOUVEAU MONDE

Qui se sent mORVEUX se mouche.

MUSÉE McCORD 690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL 514.398.7100 MÉTRO MCGILL AUTOBUS 24

DU 16 OCTOBRE 2001 AU 20 MAI 2002 MARDI AU VENDREDI DE 10 H À 18 H LES WEEK-ENDS DE 10 H À 17 H

www.musee-mccord.qc.ca

MUSEE McCORD UNE EXPOSITION COPRODUITE PAR LE MUSEE McCORD ET LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Hydro Québec SAQ La Presse Le Gazette L'ÉCLAIR 87 FM Québec Canada Ville de Montréal

le lait présente le

Mail Champlain

en folie

Célébrez la relâche scolaire!
Activités, ateliers et spectacles pour toute la famille!

- « Quiz Le Lait en folie avec de nombreux cadeaux-surprises »
- Défilés de mode
- Roxanne Roy et la troupe de danse junior Mode Action
- Spectacles de magie et École de Harry
- Atelier de bricolage - recyclage
- Maquillage pour enfants
- Spécial Ado! vendredi 8 mars de 18 h à 21 h avec une soirée « Magasinage sans relâche » et la Troupe de rap Anonymat

Et plus encore!
Pour informations: (450) 466-1066

Toutes les activités sont gratuites!

Mail Champlain
2151 boul. Lapinière (angle Taschereau) Brossard

CKOI 96.9 FM

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL INSECTARIUM DE MONTRÉAL

22 février au 1^{er} avril 2002 • 9 h à 17 h

PAPILLONS EN LIBERTÉ

SORTEZ DE VOTRE COCOTTE

dans la grande serre du Jardin botanique de Montréal
4101, Sherbrooke Est (514) 872-1400
www.ville.montreal.qc.ca/jardin
www.ville.montreal.qc.ca/insectarium

ville de Montréal

Un tramway vous mène en Louisiane!

Grâce à La Presse et Club Voyages Outremont, courez la chance de **gagner un séjour pour deux personnes à La Nouvelle-Orléans et une soirée V.I.P. au TNM!**

Soyez le grand gagnant d'un voyage comprenant le transport aérien et trois nuitées dans un hôtel de catégorie supérieur à La Nouvelle-Orléans. De plus, vous assisterez à une représentation d'*Un tramway nommé Désir*, en compagnie de trois de vos amis.

Pour participer, remplissez ce coupon-réponse et postez-le au TNM. Le tirage sera effectué le 11 mars 2002 au Théâtre du Nouveau Monde. Ce coupon paraîtra dans La Presse jusqu'au 6 mars 2002. Les règlements du concours sont disponibles au TNM et à La Presse. Valeur approximative du prix : 2 000 \$

Un tramway nommé Désir

Tennessee Williams
Traduction, mise en scène René Richard Cyr

Une présentation

CLUB VOYAGES OUTREMONT BANQUE LAURENTIENNE La Presse

Dès le 5 mars 866.8668

Répondez correctement à la question suivante :

« Quelle comédienne interprète Blanche DuBois dans *Un tramway nommé Désir*, présenté au TNM dès le 5 mars? »

Réponse : _____

Retournez ce coupon-réponse dès aujourd'hui par la poste à l'adresse suivante :
Concours « Un tramway vous mène en Louisiane », Théâtre du Nouveau Monde, 84, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z6

Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App. : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.) : _____ Tél. (trav.) : _____
Courriel : _____

Un coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Après la pluie, de Sergi Belbel. Mise en scène de Michel Nadeau. Trad. de Jean-Jacques Préau. Avec Lorraine Côté, Danielle Lépine, Normand Lévesque, Michel Poirier, Linda Roy, Marie-Josée Bastien, Paul-Patrick Charbonneau et Véronika Makdissi-Warren. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 30 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Dès mar., 20h, *Un tramway nommé Désir*, de Tennessee Williams. Trad. et mise en scène de René Richard Cyr. Avec Marie-France Marcotte, François Papineau, Isabel Richer, Pierre Lebeau, Caroline Lavoie, Jean-Pierre Matte, Marcela Pizarro, Christiane Proulx et Sébastien Rajotte.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Auj., 20h, *Blasted (v.f.)*, de Sarah Kane. Trad. de Anne-Marie Regimbald. Mise en scène de Stacey Christodoulou. Avec Henri Chassé, Gérald Gagnon et Isabelle Roy.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 19h30, *Camélias*, de Pascal Brullemans d'après l'oeuvre d'Alexandre Dumas, fils. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Jean-François Beaulieu, Normand Daoust, Alexandre Frenette, Anne-Sylvie Gosselin et Josée Rivard.

THÉÂTRE NATIONAL (1220, Ste-Catherine E.)
Auj., jeu., ven., 20h, *Les Gagnants*, de François Archambault. Mise en scène de Louis Wiriol. Avec Patrice Bonneau, Martin Brisson, André Carvajal, Sylvio Forest, Valérie Lallier, Jean-Sébastien Pilon et Marie-France Turcotte.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Dès mar., 20h, *Le Goûteur*, de Geneviève Billette. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Annick Bergeron, Violente Chauveau, Patrice Coquereau, Robert Lalonde, Beon'te McGinnis et Hélène Mercier. Production du Théâtre PâP.

LA LICORNE (4559, av. Papineau)
Les 7 Jours de Simon Labrosse, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda. Production du Théâtre de la Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer., 13h et 19h. Jusqu'au 9 mars.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2250, Ontario E.)
Auj., 14h, *L'Aube*, d'après un canevas dramatique de Joël da Silva, idée originale de Marie-Hélène da Silva. Avec Marie-Hélène da Silva, Jean-Luc Ethier et Allan Sutton.

CAFÉ FRAPPÉ (3900, St-Laurent)
Auj., dim., jeu., ven., 21h30, *Les Rêves de Katheryna*, de Gregory Hlady. Avec Gabriel Gascon, Héloïse Depocas, Pierre-André Côté, Valentina Blagodatska, Jean-Félix Mailloux Desjardins, Ruey Wei How, Olenka Harasymowicz et Gregory Hlady. Présentation de Infinithéâtre.

USINE C (1345, Lalonde)
Auj., 20h30, *Silences et Cris*, une création de Gilles Maheu. Production de Carbone 14.

LE NOUVEAU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL (Temple maçonnique de Montréal, 2295, St-Marc)
Les Gymnastes de l'émotion, de Louis Champagne et Gabriel Sabourin. Avec Stéphane Brulotte, Louis Champagne, Geneviève Rioux, Gabriel Sabourin. Du mar. au sam., 20h30; dim., 15h. Jusqu'au 9 mars.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Auj., mar., mer., jeu., ven., 20h, *Ladies' Night*, d'Anthony McCarten et Stephen Sinclair. Mise en scène de Denis Bouchard. Avec Serge Postigo, Sylvie Boucher, Michel Charrette, François Chénier, Marcel Leboeuf, Didier Lucien et Martin Petit.

LION D'OR (1676, Ontario E.)
Dim., 20h, *20 Heures... et j'en veux encore!*. Metteurs en scène invités: Sébastien Maheux, Mathieu Marleau, Marianne Moisan et Isabelle-Marjorie Tremblay. Présentation de La Langue à Terre.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (salle Léon-Ringuet, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
Dès ven., 20h, *L'Usine des poissons*, de Israël Horowitz. Mise en scène et adapt. de Jean-Stéphane Roy. Avec les finissant (e)s de l'École de théâtre du cégep de St-Hyacinthe.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 20h, *Antarktikos*, de David Young. Trad. d'André Ricard. Mise en scène de Michel Monty. Avec Réal Bossé, Normand d'Amour, Stéphane Demers, Richard Fréchette, Michel Monty et Jean Turcotte.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15h, *Le Pingouin*. Mise en scène de Gill Champagne. Texte Jasmine Dubé. Une création du Théâtre Bouches Décousées. (7 à 12 ans).

MAISON DES ARTS (1395, boul. de la Concorde O., Lavall)
Dim., 11h et 15h, *Les Petites Tounes*, de Carlos Vergara et Claude Samson. (3 à 8 ans)

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE (3755, Botrel)
Auj., 14h, *Un autre monde*, de Réjane Charpentier. Présentation du Théâtre de l'Oeil. (4 ans et plus)

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20h30; dim., 19h30, *Méduse ou la tête de Gorgô et Le Portrait*, de Guylaine Savoie. Série des majeurs. Productions de la Gorgone.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20h, *Érosio*. Présentation de la compagnie Van Grimde Corps Secrets.

THÉÂTRE DES DEUX MONDES (7285, Chabot)
Auj., 20h, *De Julia à Émile, 1949*, d'Estelle Clareton. Avec Hélène Loïselle, Maryse Carrier, Daniel Firth, Annik Hamel, Rachel Harris, Denis Lavalou, Danielle Lecourtois, Manon Levac, Mark Shaub et Daniel Soulières.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, John Wiens, ténor. Brahm, Britten. Dim., 13 h, Maria Piazza, soprano. Barber, Duparc, Puccini. Mer., 12 h 30, Gisèle Bol, violoniste, Donna Laube, pianiste. Ven., 20 h, Baroque Voyces.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, place d'Youville)
Auj., 17 h et 18 h, Ensemble SuperMusique.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Auj., 19 h 30, Montréal en voix. Isabel Bayrakdarian, Manon Feubel, Martha Angeline Guth, Marc Hervieux, Gaetan Laperrière, Richard Margison, Lambroula Maria Pappas et Gino Quilico, chanteurs. Orch., dir. Jacques Lacombe.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 19 h 30, *Cendrillon* (Massenet). Atelier d'opéra de l'Université de Montréal. Mise en scène: Yves Desgagnés. Dir. André Bernard.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 20 h, Richard Roberts et Marianne Dugal, violonistes, Élise Desjardins, pianiste. Mozart, Grieg, Debussy. Dim., 15 h 30, Claude Richard, violoniste, Suzanne Blon-din, pianiste. Franck, Strauss. Mar., 20 h, Ensemble Moontide. Jazz. Mer., 20 h, Véronique Mathieu, violoniste, Geneviève Déraspe, flûtiste. Jeu., 20 h, Ian Parker, pianiste. Scarlatti, Bartok, Beethoven. Ven., 20 h, Jean-Guy Boisvert, clarinettiste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Auj., 20h, Musica Camera Montréal. *Huit Pièces* op. 83 (Brahm), Quintette pour clarinette et cordes (Mozart), *Ouverture sur des thèmes juifs* (Prokofiev). Ven., 12h15, James Calkin, organiste; 20h, Agathe Martel, soprano, Kevin McMillan, ténor, Marc Bourdeau, pianiste. Schumann.

GESÙ
Auj., 20 h, dim., 15 h, *Quand l'opéra bouffe*. Anne St-Denis, soprano, Renée Lapointe, mezzo-soprano, Ronald Tremblay, ténor, Clermont Tremblay, baryton.

UNITARIAN CHURCH (5035, de Maisonneuve O.)
Auj., 20 h, Tea Mamaladze, pianiste. Prokofiev, Chopin.

CHAPELLE BIRKS (Université McGill, 3520, Université)
Auj., 20 h, dim., 19 h, Ensemble vocal Chœurisme.

ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adama)
Auj. et ven., 20 h, Ligue d'improvisation à l'orgue: participants de Montréal. Arbitre: Raymond Perrin, organiste.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Dim., 16 h, Bernard Lagacé, organiste, et quatuor vocal. Bach, Brahm.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
De lun. à ven., MusiMars 2002. Lun., 15 h 30, causerie: Alexina Louie; 20 h, table ronde. Mar., 14 h, causerie: Melissa Hui; 20 h, Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Bouliane. Frehner, Ye, Kagel, Louie. Mer., 15 h 30, causerie: Tan Dun; 20 h, Ensemble de la SMQC. Dir. Walter Bourdeau. Gougeon, Hui, Rea. Jeu., 15 h 30, causerie: Denis Gougeon; 16 h 30, causerie: John Rea; 19 h 15, interview: Tan Dun; 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Tan Dun et Denys Bouliane. Lesage, Bouliane, Dun. Ven., 11 h, master-class: Tan Dun; 15 h 30, causerie: Andriy Talpash; 19 h 15, interview: Tan Dun; 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Tan

Dun et Denys Bouliane. Lesage, Bouliane, Dun.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Jonathan Crow et Pascale Giguère, violonistes, Douglas McNabney et Steven Dann, altistes, Brian Manker et Pierre Djokic, violoncellistes. Sonate pour violon et violoncelle (Ravel), Trio op. 9 no 1 (Beethoven), Sextuor op. 10 (Korngold). Concerts publics de Radio-Canada. Jeu., 20 h, Alain Lefèvre, pianiste. *Tableaux d'une exposition* (Moussorgsky), *Six Moments musicaux* (Rachmaninov), trois Études (Scriabine).

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Mer., 20 h, Réal Gauthier, organiste. Bach, Liszt.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Ven., 20 h, Ensemble Pentaèdre. Sérénade (Farkas), Quintette no 1 (Szervansky), Quintette op. 93 (Foerster), Quintette op. 10 (Haas).

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Matt Herszkowitz, pianiste. Schubert, Liszt, Schumann, Rachmaninov.

Variétés

PLACE DES ARTS (Salle Stella Artois)
Auj., 20h, André Tanguay.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Beat. Présentation des productions TGV. Coproduction de Sonia Guidotti et Normand Bouchard. Mise en scène de Sandro Thornton en collaboration avec André Pichette Jr. et France Dionne, chorégraphe: 21h.

THÉÂTRE OUTREMONT (1240, Bernard O.)
Auj., 20h, Jorane.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h, Amanda Marshall.

LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj., 20h, *Marlene*, de Stephen de Oliveira et Alexandre St-Onge.

ARITICIEL (4001, Berri)
Auj., 22h30, *Haute Viscosité*, avec Alexandre Burton, Jimmy Lakatos et Julien Roy.

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLA-DEAU (300, de Maisonneuve E.)
Ven., 20h, Dorothée Berryman et son trio.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Auj., 20h, Pierrôt Fournier chante Brel; ven., 20h, Dorice Simon.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar., Youssou Sekk; mer., Zemes: 21h30.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Dim., 21h, Discocide, avec Woodstock in Val Viger et Jette Monnette; mer., 21h, Boomeko.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 21h, Dawn Tyler Watson, Michelle Willson, Angel Forrest, Carole Vincelette et Roxanne Genest.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., Fusion tzigane, Romalen et Traky; dim., hommage à Père Gédéon, avec Robert Fortier et Marc Provost; lun., La Pena Flamenca: 21h.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 22h, Richard Lachapelle et Steve Labrecque.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, René Buisson.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., 20h, Karl Millette et Gilbert Lauzon.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Dany Pouliot et Duo Insomniak.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Lun., 21h, les Projectionnistes.

BIDDLES (2060, Aymer)
Auj., dès 18h30, Duo Sophie Lapierre et Charlie Biddle; dim., dès 20h, Géraldine Hunt et Trio Arnold Ludvick.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., 22h, Coral Egan; dim., 20h30, Duo Jon Gearey.

LION D'OR (1676, Ontario E.)
Mer., 20h30, Mathieu Mathieu; jeu., 20h34, Marie-Jo Thério.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., Diggitt Jack; dim., LIM (Ligue d'improvisation montréalaise expérimentale): dès 20h.

JILLIANS BLUE CAT LOUNGE (2313, Ste-Catherine O.)
Auj., 22h30, Funktion.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe Carlos Veigas.

AU SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, contes traditionnels et irlandais avec Bob Bourdon et Mike Burns.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20h, les Cowboys fringants.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., 20h30, Alain Caron.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)
Ven., 20h, Jim Corcoran.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 20h, Marie-Jo Thério.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Daniel Bélanger.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
Dim., 15h, les Baby Spice.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine O.)
Expositions *Melvin Charney, François Lacasse: peintures 1992-2002* et *Regards croisés*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1380, Sherbrooke O.)
Pavillon Jean-Noël Desmarais : Sculptures portables. Exposition *David Hoffos*.

Pavillon Michal et Renata Hornstein : Exposition *Herbert List, flâneur romantique*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 11h à 21h. Jusqu'au 28 avril.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Mystère des Mochicas du Pérou*. Jusqu'au 24 mars.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Trois pays dans une valise* et *Alfred Laliberté ou la volonté de conserver...jusqu'au geste*. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2929, av. Jeanne-d'Arc)
Exposition *Stanze Veneziane, les intérieurs vénitiens*. Du jeu. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 14 avril.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Auj. et dim., oeuvres de Lyche Hébert. Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin Lasalle, Lachine)
Exposition *La Maison LeBer-Lemoyne: une site, un rêve*. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30.

ARTICULE (4001, Berri, suite 105)
Oeuvres de Barclay Gellhaus et Michael Jolliffe. Du mar. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 30 mars.

ARTS N.D.G. (5800, Sherbrooke O.)
Auj. et dim., de 12h à 17h, exposition *Empreintes*, oeuvres d'Ottillie Douglas-Fodor, Elizabeth Tsuk et Esther Williams.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Moïlère E., espace 401)
Exposition *Sensation du lieu*, oeuvres de Violaine Gaudreau. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 22 mars.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Sérigraphies de Danièle Rochon et eaux-fortes d'Ed Bar-tran et estampes de Riopelle. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres de Karlee Fuglem, Suzan Dionne et Kinga Araya. Du mar. au sam., de 12h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Jeu d'aimants: une installation de Medium*.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESÙ (1200, Bleury)
Expositions *Séduction et cadence*, oeuvres de Gilles Desmarais, *Usure, utilité et continuité*, oeuvres de Diane Tremblay, et *Père Porteur... un instant*, oeuvres de Laïla Foulou. Du lun. au sam., de 12h à 18h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres d'Annette Merkenthaler et Ariane Thézé. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 16 mars.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Visiter les entrailles de la terre*, oeuvres d'Éric Demers. Mar., mer., jeu., dim., de 12h à 18h.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Suzan Vachon et François Chalifour. Jusqu'au 8 mars.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de François Cormier, Gwenaël Bélanger et *Cartoon Logic*. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 16 mars.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, Place d'Youville)
Exposition *Plus que parfaites - chroniques du travail en maison privée 1920-2000*. Du mar. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 avril.

ESPACE VOX (350, St-Paul E.)
Auj. et dim., oeuvres de N. Baier, D. Berg, I. Grosse, M. Hoch, T. Kneubühler et Y. Sewraj.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres de Sylvie Bouchard, Marie A. Côté, Chantal Goulet et Sylvie Readman. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 23 mars.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de Marcel Marois. Jusqu'au 30 mars.

OGALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Exposition *Voir rouge*, oeuvres de Carol Bernier. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 30 mars.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
Oeuvres de Julie Andrée T. Jusqu'au 23 mars.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres d'Éric Demers. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h30. Jusqu'au 11 mars.

GALERIE S. DOUGLAS (460, Ste-Catherine O., suite 403)
Oeuvres de Pierre Breault. Du mer. au ven., de 13h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 31 mars.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Auj. et dim., de 13h à 16h, oeuvres inédites de Kittie Bru-neau.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 16 mars.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
Oeuvres de Marite Elizalde, Suzelle Levasseur et Manon Otis. Jusqu'au 31 mars.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Auj., de 12h à 17h, exposition *Image, image-mouvement, mouvement*, oeuvres de Martin Boisseau.

GALERIE ICARI (55, Mont-Royal E.)
Exposition *Il pleut*, oeuvres de Rock Lamothe. Jusqu'au 22 mars.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Jan Delikat, David Schluss et George Eliopoulos.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Auj. et dim., oeuvres récentes de François Perras et Yvon Duranleau.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Johanne Cullen, Donald Liardi et Andy New-man. Jusqu'à lundi.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O.)
Auj., exposition *Venise*, oeuvres photographiques de J-C Lussier.

GALERIE LIANE ET DANNY TARAN DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Oeuvres de Takahiro Fujiwara, Yuki Kimura, Hiroyuki Matsukage, Tsuyoshi Ozawa, Risa Sato et Saki Satom. Du lun. au jeu., de 9h à 21h; ven., de 9h à 15h; dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 10 mars.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine O., espace 523)
Oeuvres de Léopold L. Foulem. Jusqu'au 23 mars.

GALERIE OLIVIER MARTIN (1257, av. du Mont-Royal E.)
Photographies de Jean Scheim, acryliques de Héléne Blondin et France Rhéaume. Jusqu'au 17 mars.

GALERIE McCLURE (350, av. Victoria)
Auj., de 10h à 17h, peintures de Michael Merrill.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Nicole Payette. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

GALERIE MOLINARI (4855, Ste-Catherine E.)
Oeuvres de Louise Pichette et Richard Poulin. Du lun. au mer., sam., de 10h à 18h; jeu., ven., de 10h à 21h. Jusqu'au 9 mars.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Paul V. Beaulieu, Serge Lemoyne, Laurent Bonet et Roger Ricard. Sculptures de Liardi et Clément Lemieux. Jusqu'à lundi.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Dès dim., exposition *Plût au ciel...*, oeuvres de Lise Gauthier-Beaulieu. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu., de 10h à 21h; ven., de 10h à 18h; sam., 10h à 17h; dim., 13h à 17h.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., espace 405)
Exposition *Babble (and Other Coded Language)*, oeuvres d'Antonietta Grassi. Du mer. au sam., de 12h à 17h30.

GALERIE

Le Maroc, à la bonne franquette

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

Ce n'est pas la fumée des cigarettes qui intéresse les clients de ce petit restaurant. C'est celle qui s'élève des narguilles. Cette pipe à eau, cette chicha fait le bonheur d'une clientèle qui se détend en fumant et bavardant, puis en mangeant un sandwich autour de tables qui s'agrandissent petit à petit au cours de la soirée. Chez Badi est probablement un des rares restaurants à offrir aux fumeurs qui n'en possèdent pas la possibilité de fumer cette pipe traditionnelle.

Fuyant l'idée de construire un décor pour touristes, le propriétaire de ce petit établissement a voulu, au contraire, faire vivre ses clients comme s'ils étaient au Maroc, dans un bistrot populaire. Pas question, évidemment, d'inviter une danseuse du ventre! Le patron n'a d'ailleurs pas besoin de chercher ailleurs une occasion d'animation. Il s'en charge admirablement bien. Bavard, il l'est. Mais de la bonne façon... Un livre ouvert, sur son pays, sur sa vie, et sur la cuisine de sa soeur.

Car c'est cette soeur qui fait la cuisine. Une cuisine de ménage plutôt qu'une cuisine de restaurant. Une cuisine traditionnelle, dira son frère, une cuisine qui montre la vérité aux clients étrangers et qui permet aux clients marocains de se souvenir, de ne pas oublier leurs traditions culinaires.

Tout cet ensemble fait que Chez Badi n'est pas un restaurant au sens où on l'entend habituellement.



C'est un « concept culturel », un café et un restaurant. On y est accueilli chaleureusement comme si on entrait dans une sorte de famille élargie qui ne se soucie pas de jeter de la poudre aux yeux. On entre, on parle, on sort, on revient, sous le regard amical du patron.

Il y a des jours où le couscous est au menu. Ce soir-là, il n'y en avait plus. Pour être au courant de son retour... « téléphonez-nous! » En fait, il n'y a ni carte, ni menu, ni prix affichés. La proposition est verbale.

En entrée, une salade ou une soupe harira. Les deux sont très généreusement servies. La première pourrait être partagée. La deuxième a presque valeur de repas. Les deux ont les caractéristiques d'une cuisine simple et vraie, une cuisine faite avec générosité. La salade marocaine croquante et craquante, assaisonnée d'épices douces, embaume les herbes aromatiques fraîchement hachées. La soupe harira, dense, mêlant des saveurs multiples sur un fond de bouillon d'agneau, est servie avec un quartier de citron. Quelques gouttes de son jus font merveille.

Deux tables étaient proposées. L'une à l'agneau et aux artichauts,

l'autre au poulet et aux olives. Ces deux plats mijotés étaient servis simplement et généreusement, dans des assiettes ordinaires et non dans le plat qui leur donne leur nom. Longuement mijotées dans leur jus de cuisson, leurs épices, leurs légumes, les viandes fondaient. Le poulet était accompagné de vraies frites. L'agneau avait du goût.

Le thé vert à la menthe fraîche est la meilleure des fins de repas à proposer. On peut l'accompagner de ces petites pâtisseries typiques qui, Chez Badi, ont le goût du fait sur place.

Chez Badi
1675, boul. de Maisonneuve O.
932-6144

Ouverture : tous les jours de 10 h 30 à 2 h du matin
Fumée : Chicha en tête
Cartes de crédit : aucune

Salade Chez Badi
Soupe Harira
Tajine poulet et olives vertes
Tajine agneau et coeurs d'artichaut
Pâtisseries
Thé à la menthe

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 49 \$

Une bonne quinzaine

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

D'une certaine façon, ce festival des Arts de la table, à l'intérieur de Montréal en lumière, c'est un peu comme l'Expo 67. Il suffisait de traverser le pont pour avoir tous les pays du monde à sa portée. Pendant ces deux semaines de février, qui seraient bien mornes autrement, il suffit d'aller au restaurant, de suivre les démonstrations culinaires, d'assister aux conférences pour découvrir et goûter la cuisine de chefs chez lesquels on n'oserait pas toujours aller, chez lesquels on ne peut, tout simplement, pas aller. De l'Australie à l'Île-du-Prince-Édouard, en passant par la Corse, la France ou les États-Unis et, sans effort, les cuisines délient nos papilles. Et nos esprits. Le plaisir est dans la découverte de plats nouveaux. Mais aussi, comme pendant l'Expo, de mondes différents. C'est au hasard de ces rencontres, et parce qu'elles sont rapprochées dans le temps, que l'on se rend compte à quel point la cuisine peut être l'expression d'une culture. La culture d'un pays ou la culture d'un individu. Le style, c'est l'homme, dit-on, cela s'applique aussi au style culinaire.

Les uns après les autres, qu'il s'agisse de Serge Dansereau, en Australie, dynamique pionnier dans son pays d'adoption, ou Jean-Michel Lorain, en France, créateur réfléchi, héritier d'une grande tradition et défenseur de nouveaux terroirs, ou Vincent Tabarani qui allie produits, cuisine, langue, musique, dans une même défense de la culture corse, chacun démontre

la même fierté de son métier, la conscience de défendre un art noble. Et utile.

Si nous apprenons de ceux qui viennent chez nous, eux apprennent de nous et... repartent. S'ils sont les ambassadeurs de leurs pays, ils deviennent, en quelque sorte, nos ambassadeurs.

Or, on ne fait pas que recevoir ces chefs qui sont invités pour travailler. Ils entrent dans notre « intimité » puisqu'ils pénètrent dans nos cuisines. Toutes nos cuisines ne sont pas aptes à accueillir des « étoilés Michelin », tous nos établissements n'ont pas la souplesse requise pour bousculer la rigidité des « définitions de tâches » pour accueillir un étranger.

La clientèle des restaurants a répondu avec enthousiasme à cette troisième présentation des Arts de la table. Plusieurs festivaliers ont pris des jours de congé et même des vacances, comme ils le font pour le Festival des films du monde, les cuisiniers hôtes bénéficient de l'expérience des cuisiniers invités... il ne faudrait pas se laisser éblouir par ce succès avant la tenue du quatrième festival.

Montréal en lumière 2002 baissera le rideau demain soir. Il y a encore de beaux moments au programme.

NOTE : Jean-Michel Lorain a publié Cuisine Émotion (Éditions Minerva). Son père, Michel Lorain, dit en préface : « Les plats qu'il a imaginés sont le reflet de son caractère et de sa personnalité. La rigueur dans le choix de chaque produit, la précision des cuissons, l'harmonie des couleurs, la justesse des saveurs... » Dans ce très beau livre, on retrouvera quelques-uns des plats présentés lors de son passage ici. Un livre à choisir.

Dernier ouvrage d'un historien de l'alimentation

FRANÇOISE KAYLER
LIVRES

Les livres qui traitent de l'histoire de l'alimentation, surtout lorsqu'ils se concentrent sur les manières de table, suscitent la curiosité. Le Moyen Âge, à ce point de vue, exerce une fascination dont est peut-être responsable Jeanne Bourin. De romanciers en vulgarisateurs, ce que l'on a mangé et comment on l'a consommé a donné lieu à plusieurs ouvrages.

Jean-Louis Flandrin était un chercheur. Il n'a cessé de fouiller les manuscrits pour analyser, pour comprendre, pour pouvoir parler

d'une « gastronomie historique ». Mort l'an dernier, il était professeur émérite à l'Université Paris-VIII et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Il n'a pas eu le temps de terminer un ouvrage qui devait le consacrer comme « le maître de l'anthropologie historique ». Mais ce livre, *L'Ordre des mets*, paraît tout de même aujourd'hui grâce à ses anciens étudiants, qui n'ont pas achevé son livre à sa place, mais qui ont complété le manuscrit avec des textes déjà écrits sur le même sujet. Et comme pour tout sujet de recherche « ce livre, s'il construit quelques certitudes, ouvre aussi sur beaucoup de questions, suscite de nouvelles recherches ».

Une entrée chaude ou froide, un

plat de viande ou de poisson garni de légumes, puis la salade, les fromages, le dessert, c'est l'ordre de présentation des mets que l'on suit aujourd'hui. Sans se poser de question. Quoique la salade tende à apparaître en début de repas ou à disparaître complètement et que le fromage n'apparaisse pas toujours au bon endroit, comme ce chèvre chaud servi en entrée. L'ordre serait-il en train de changer, comme il a changé au cours des siècles. Et cet ordre, nous le constatons dès que nous changeons de culture culinaire, n'est pas le même pour les Chinois, les Italiens, les États-Uniens...

Pour le lecteur attentif, patient et passionné par ce sujet qui, en fait, ne parle d'alimentation que pour

parler de notre histoire sociale et politique, ce livre pourrait être un livre de base, un ouvrage de référence précieux.

La lecture doit être soutenue, mais elle n'est pas lourde. L'auteur passe du XIV^e au XX^e siècle pour montrer, avec de nombreux exemples à l'appui, comment l'ordre de présentation des mets, qui n'est ni naturel ni universel, s'est modifié en France, principalement, et dans d'autres pays. Comment d'un service complexe et très strict pendant l'époque classique, la France est passée au service à la russe en même temps qu'elle changeait de régime politique.

JEAN-LOUIS FLANDRIN

L'ORDRE DES METS



L'ORDRE DES METS, de Jean-Louis Flandrin, Éditions Odile Jacob

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Joe's Maison du bifteck
Séjour et Soir
• Filet mignon 7oz. • Rôti de boeuf au jus 12oz.
Inclus: bar à salade, dessert et café
Autre spéciaux disponible
1430, rue Stanley (514) 842-4638

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
Cuisine française
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires & menu dégustation
- Tous les jours de 11 h à 22 h
- Sam. de 16 h à 23 h - Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga • Tél.: (514) 257-9274
A 2 pas du Stade

L'Armoricain
FINE CUISINE FRANÇAISE
LE CÉLÈBRE BRETON vous propose vendredi et samedi soir:
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 14,95\$
Table d'hôte le midi à partir de 8,95\$
NOUVEAUTÉ Tous les vendredis soir
Dîner dansant aux chandelles avec l'orchestre d'Ivon Limoge
Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit
1550, rue Fullum (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551 • www.armoricain.com

Café • Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte, à partir de 18,95\$ | Spectacle flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Restaurant
PASTA MIA
Fine cuisine italienne
Dîner dansant
Charles Biddle Jr.
Tous les samedis soirs
Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Sœurs (stationnement)
3027581

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne STATIONNEMENT GRATUIT
Table d'hôte 5 services à partir de 15,95\$
1381, boul. René-Lévesque est (face à Radio-Canada)
Rés.: (614) 523-2493 | (416) (614) 523-2491

Le restaurant **Les Sarcelles** déploie ses ailes pour fêter ses 20 ans
... Menu découverte ...
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

depuis 1977
Casa Galicia
FINE CUISINE ESPAGNOLE
Spectacle de flamenco
Tous les vend. et sam.
« avec Arte De España »
Prix spéciaux pour les groupes
Des surprises pour anniversaires
Rés.: (514) 843-6698 2087, rue Saint-Denis
www.casagaliciamontreal.com

295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
www.lerelaiterrapin.com
(450) 677-6378
Le Relais Terrapin
Table d'hôte au choix
14 \$ à 19 \$
2 musiciens
Buffet : 16 \$
Pâques dim. 31 mars Réservez tôt!
5 MINUTES À L'EST DU PONT JACQUES-CARTIER LONGUEUIL

Très belle verrière grand brunch des sucres grand choix 12,99\$ avec accordéoniste Chansonnières Superbe décor rustique
5 MINUTES À L'EST DU PONT JACQUES-CARTIER LONGUEUIL

LA MEZZANINA
Musique "live" et danse
Spécialités grillades et fruits de mer
Table d'hôte à partir de 16,95\$
incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais
2515, boul. Le Corbusier, Laval
Tél.: (450) 688-5515

Spécial choix du FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
4 entrées Alsaciennes
10 plats d'Alsace
3 desserts du Chef 4750\$
Le samedi soir exclusivement
ALEXANDRE et fils
1454, rue Peel, Montréal • 514.288.5105

Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois
Lanni Restaurant
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
ALDO chanteur-pianiste Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal (514) 527-8313 (514) 521-0194
Casa Vecchia RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

GRAND SPECIAL DE MARS
RESTAURANT DU VIEUX PORT
MÉLANGE DE GRILLADES
1 Médaillon de filet mignon, 2 côtelettes d'agneau et 3 crevettes fraîches servis avec riz et légumes frais
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir votre serveur(euse).
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de boeuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus! (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
SOUPER DANSANT AU VIEUX PORT
Chaque vendredi et samedi soir, venez souper et danser aux Rythmes fascinants du duo acclamé Goldie & Dr Sax.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
www.restaurantduvieuxport.com
Stationnement à l'arrière disponible

Des remerciements aux garagistes...



**JACQUES BENOIT
DU VIN**

La plupart des propriétaires des grands domaines du Médoc, dans le Bordelais, ne se gênent pas pour critiquer vertement, et même avec acrimonie, ceux qu'on appelle... les garagistes, qu'ils accusent de faire de l'encre plutôt que du vin.

À cause, bien sûr, de la couleur profonde des vins dits de garage, de leur ampleur, de leur concentration, qui détonnent par rapport aux bordeaux rouges traditionnels. (Certains producteurs de ces vins, rappelons-le, les vinifient et les élèvent, précisément, dans leur garage... vu que leurs vignobles sont microscopiques et qu'ils n'ont même pas de chai. D'où ce nom dont on a affublé leurs vins.)

Régisseur d'un des plus célèbres châteaux du Bordelais, Cos d'Estournel, dans l'appellation Saint-Estèphe, Jean-Guillaume Prats, lui, est, à l'opposé, « reconnaissant » aux vigneronnes de Saint-Émilion, qui furent les premiers à faire de tels vins.

« Ils nous ont forcés à nous remettre en question », ajoutait-il à l'occasion d'une dégustation récente de ses vins, à Montréal.

« Très pointues », les vinifications actuelles « sont inspirées des vins de garage », disait-il.

L'initiateur de ce mouvement ?

Ce fut, selon lui, le propriétaire du Saint-Émilion Château Angéles, Hubert de Bouard, longtemps très critiqué en raison de ses méthodes de culture et d'élevage, mais dont le vin, toujours d'une rare opulence, a été élevé au rang de premier grand cru lors de la plus

récente révision du classement des Saint-Émilions.

Voici quelques exemples de méthodes des garagistes qu'ont adoptées de grands châteaux du Médoc.

À la vigne, d'abord, ces producteurs s'arrangent pour que leur rendement soit réduit, « dans les 20 hectolitres » (soit 200 litres) à l'hectare, selon Jean-Guillaume Prats. Alors que même des domaines très réputés produisent bien souvent dans les 45 à 55 hectolitres.

Ils obtiennent ainsi des fruits aux saveurs très riches, très concentrés.

Et pour qu'ils arrivent à la plus grande maturité possible, ils effeuillent autour des grappes, afin qu'elles soient davantage ensoleillées. Mais tout en veillant, en même temps, à ce qu'elles restent suffisamment protégées, afin d'éviter qu'elles rôtissent.

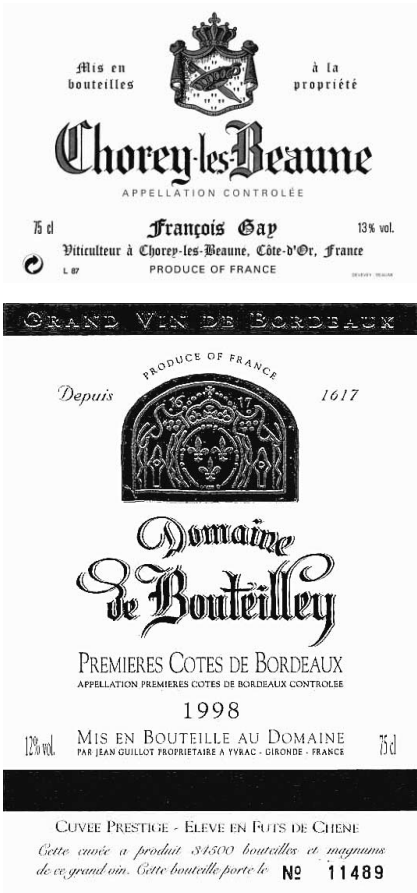
Autre avantage de l'effeuillage, dit Jean-Guillaume Prats, les vendanges se font beaucoup plus aisément.

Une fois les raisins récoltés et la fermentation en cours, les producteurs de ces vins — toujours dans le but d'obtenir davantage de concentration — saignent « à 40 % ». Ce qui consiste, dans les premiers jours de la fermentation, à retirer de la cuve ce pourcentage de jus, afin que s'en trouve augmentée d'autant la proportion de matières solides par rapport à la partie liquide.

Autre technique : le délestage.

On retire la partie liquide par le bas de la cuve de fermentation, et on laisse se déposer au fond les parties solides (appelées le chapeau) qui se sont agglomérées dans la partie supérieure. Après quoi, on réintroduit le moût, qui se mêle au chapeau, lequel remonte en douceur et se refait...

Et puis, comme en Bourgogne, on fait du pigeage, ce qui consiste à disloquer systématiquement le cha-



peau, mais avec douceur encore là — ce que certains Bourguignons font avec les pieds et qu'on peut faire aussi mécaniquement.

Grâce à ces méthodes, on obtient plus de couleur, plus de chair, plus de bons tannins, et donc dénués de rugosité.

Plus tard, après la deuxième fermentation en cuves (dite fermentation malolactique au cours de laquelle l'acide malique, très agressif, se change en acide lactique, très tendre celui-là), le vin est mis immédiatement en fûts de chêne.

Ainsi, les arômes boisés se marient mieux au vin, « la prise de bois est plus douce », note le directeur général de Cos d'Estournel.

Pendant l'élevage en fûts, on change les vins de fûts à quelques

reprises (c'est le soutirage), de façon à les débarrasser graduellement de leurs lies, lesquelles restent au fond des fûts qu'on a vidés.

Or, pour que les vins soient « plus gras et plus exubérants », jusqu'au premier soutirage on bâtonne. On fait donc comme pour les vins blancs en Bourgogne — on remue les lies avec une baguette de métal pour les remettre en suspension dans le vin.

Et à ce jeu, estime Jean-Guillaume Prats, les grands châteaux qui ont les meilleurs terroirs sont gagnants, alors que certains garagistes n'ont pas de tels terroirs.

« On vend à des prix exorbitants, mais on n'a jamais autant investi dans la qualité », ajoutait-il ce soir-là, cependant qu'était dégusté, entre autres, un somptueux échantillon du Cos d'Estournel 2000... très coloré, très dense, très gras, lequel restera en fûts jusqu'à l'éché.

Un bordeaux rouge

Ce n'est ni un vin de garage ni un grand vin, mais un bordeaux rouge qui rappelle, à mon sens, ce que pouvaient être beaucoup de ces vins autrefois. La couleur de ce vin, le **Premières Côtes de Bordeaux 98 Domaine de Bouteille**, est assez peu soutenue, le bouquet de volume moyen, mais passablement nuancé (fruits rouges et cuits, avec des notes de feuilles mortes et de thé), et faisant penser à certains Saint-Émilions de niveau modeste.

Moyennement corsé, assez tannique, il est plutôt austère et il nous ramène donc, par sa facture, me semble-t-il, quelque part vers les années 70. Fort honnête. S, 914259, 16,50 \$, ★★(*) \$\$, à boire, 1-2 ans.

Un Jurançon

Vin blanc du sud-ouest de la France, le **Jurançon sec 98 P. Bordenave** a de quoi dérouter nombre de consommateurs.

Bien coloré, il a un bouquet de grande amplitude, très mûr, aux

notes de cire, de fruits jaunes confits, bouquet qui fait penser aux vins de vendanges tardives, élaborés avec des raisins extrêmement mûrs. Même présence en bouche, puisque ses saveurs sont très affirmées, avec toute l'acidité voulue. Néanmoins plutôt rustique, on le servira par exemple avec un poisson en sauce, du poulet rôti, etc. Particulier. S, 894907, 17,55 \$, ★★(*) \$\$, à boire, 4-5 ans ?

Une bête de concours

Véritable bête de concours à la californienne, le **Napa Valley 97 Bancroft Ranch Howell Mountain Merlot Beringer** donnera... beaucoup d'émotions aux amateurs de vins puissants.

Robe violacée soutenue, genre grand Médoc, un bouquet large, aux odeurs de petits fruits noirs à l'eau-de-vie, accompagnées de notes boisées percutantes, le tout suivi d'une bouche très riche, dense, puissante, aux tannins bien gras — tout y est, en effet, pour figurer dans les concours. Mais malgré tout, et fort heureusement, il n'a rien de lourd. S, 552877, 116 \$ (!), ★★★(*) \$\$\$\$\$, 6-7 ans aisément.

À prix doux...

C'est l'envers de la médaille que ce joli vin rouge du nord de l'Italie qu'est le **Cabernet Sauvignon Friuli 2000 Ca'Vescovo**, tout en fruit, plutôt léger, aux tannins tendres, et qu'on pourrait prendre à l'aveugle pour un rouge de la Loire à cause d'une note de poivron. À servir bien frais, dans les 14 degrés. C, 610212, 13,30 \$, ★★ (\$) \$, à boire.

Enfin, les amateurs de Bourgogne ne pourront faire autrement que de se régaler en goûtant le **Chorey-les-Beaune 97 François Gay** au bouquet de bon volume, d'un fruité très pur. Et, sans que ce soit le plus distingué des vins de cette région, tout aussi réussi en bouche, grâce à sa chair et à l'éclat de ses saveurs. Que c'est bon ! S, 917138, 25,95 \$, ★★★(*) \$\$\$, 3-4 ans.

NOUVELLES DU DISQUE

Haydn en oratorio

CHRISTOPH SPERING, à qui on doit le premier enregistrement de l'arrangement Mendelssohn de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, chez Opus 111, vient d'enregistrer pour la même marque la version chantée des *Sept Paroles du Christ en croix* de Haydn. L'oeuvre est habituellement jouée en quatuor à cordes. Cette fois, on l'entend sous forme d'oratorio par le Chorus Musicus, le Neue Orchester et quatre solistes.

Domingo dirige

PLACIDO DOMINGO revient au disque comme chef d'orchestre, accompagnant la jeune violoniste Sarah Chang dans la *Fantaisie sur « Carmen »* de Sarasate, *Tzigane* de Ravel et la *Romance* de Dvorak. Chez EMI, avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Mahler-Carpenter

POUR SON enregistrement de l'inachevée 10^e Symphonie de Mahler, avec l'Orchestre Symphonique de Dallas, chez Delos, le chef Andrew Litton a choisi non pas la version complétée de Deryck Cooke mais une plus rare, de Clinton Carpenter.

Debussy orchestré

UNE ORCHESTRATION de 14 des 24 Préludes pour piano de Debussy, réalisée par Niels Rosing-Schow, vient d'être enregistrée chez Mandala par les Danish Chamber Players que dirige le chef français Jean Thorel.

Aida en anglais

DERNIER titre de la série des opéras en anglais de Chandos : *Aida*, de Verdi, avec Dennis O'Neill, Jane Eaglen et Rosalind Plowright. Comme toujours, David Parry au pupitre.

POUR FAIRE LE POINT SUR L'ACTUALITÉ

Chaque samedi dans **La Presse**

PLUS

RADIO Première Chaîne

www.radio-canada.ca/radio

35^e SALON INTERNATIONAL DE **l'ÉSOTÉRISME** de Montréal

CHIROLOGIE, CLAIRVOYANCE, PAPANORMAL, MÉDITATION, NUMÉROLOGIE, RÉINCARNATION, LIVRES, MÉDIUMS, ASTROLOGIE, SANTÉ, HEALING, AURAS, TAROT

Prix d'entrée : Adultes : 8 \$, Aînés(65+) : 6 \$ (taxes incluses)

1^{er} mars 16 h - 23 h, 2^e mars 11 h - 22 h, 3^e mars 11 h - 19 h

• Conférences et démonstrations • **MARCHÉ BONSECOURS**

350, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal

14 au 17 mars 2002 Palais des Congrès de Montréal

13 mars - Journée réservée aux professionnels de l'industrie de 14 h à 19 h

Salon des vins et spiritueux de Montréal

Heures d'ouverture - Grand public
Les jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 mars : 12 h à 21 h
Le dimanche 17 mars : 12 h à 18 h

Admission 14 \$
www.macvine.net/salondesvins

L'Association québécoise des agences de vins, bières et spiritueux et son partenaire principal la SAQ présentent le Salon des vins et spiritueux de Montréal.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES AGENCES DE VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX INC. SAQ

SAQ.COM

Edna Vincool La modération a bien meilleur goût.

Le soleil de l'Italie vous fascine ?

Découvrez l'Emilia-Romagna

avec quelques unes de ses spécialités authentiques :
le Prosciutto di Parma, le Parmigiano-Reggiano et l'Aceto Balsamico Tradizionale de Modène, présentées par deux grands chefs italiens.

Sept menus, sept soirées, sept tables gastronomiques de Montréal vous feront apprécier les saveurs de cette région du 3 au 9 mars 2002 aux :

MAESTRO S.V.P.
Dimanche, 3 mars
3615 boul. Saint-Laurent • Tél. : (514) 842-6447

SOTTO SOPRA
Lundi, 4 mars
6700 boul. Saint-Laurent • Tél. : (514) 270-7792

BUONA NOTTE
Mardi, 5 mars
3518 boul. Saint-Laurent • Tél. : (514) 848-0644

IL MULINO
Mercredi, 6 mars
236 St-Zotique Est • Tél. : (514) 273-5776

PICCOLA ITALIA
Jeudi, 7 mars
6701 boul. Saint-Laurent • Tél. : (514) 270-6701

BIS RISTORANTE
Vendredi, 8 mars
1229 rue de la Montagne • Tél. : (514) 866-3234

IL SOLE
Samedi, 9 mars
3627 boul. Saint-Laurent • Tél. : (514) 282-4996

Délégation commerciale d'Italie Regione Emilia-Romagna

BACHIBOUZOUK
4 heures de fête et de musique avec Chantal Jolis

Samedi 19 h

Realisation - Gérard Lambert



Invités le samedi 2 mars : Les Respectables, Geneviève et Matthieu, Jérémie Boudreault et Tania Lebedeff d'Art Station et Rima Elkouri de La Presse.

Écoutez pour voir : **95.1 FM** Montréal, **106.3 FM** Québec, **90.7 FM** Ottawa-Gatineau

| THÉÂTRE |

Retrouvailles douces-amères

ÈVE DUMAS

Lorsque *Un tramway nommé Désir* passe en ville, mieux vaut ne pas le rater, surtout s'il y a aux commandes René Richard Cyr (pour son troisième Tennessee Williams) et des wagons remplis d'illustrés passagers tels Marie-France Marcotte, Isabel Richer, Pierre Lebeau et François Papineau.

Huit ans après la production du Théâtre populaire du Québec, dans une mise en scène de Claude Poissant, le TNM propose une nouvelle version de la plus marquante des pièces du grand dramaturge américain. C'est à Marie-France Marcotte que revient l'honneur (et le difficile labeur) d'incarner la belle du Sud, un rôle réservé aux grandes solistes qu'ont interprété Hélène Loïsele, Andrée Lachapelle et Louise Turcot. La comédienne fait une première incursion dans l'univers de Tennessee Williams.

« Pour moi, c'est le même travail, que j'aborde un personnage de création ou de répertoire. Quand j'accepte un rôle, j'apprends le texte, j'essaie de trouver les résonances que ça a en moi. À répéter une pièce, on démythifie beaucoup les choses », affirme Marie-France Marcotte, qui ne semble pas du tout intimidée par l'aura de Blanche, mythique figure féminine immortalisée à l'écran par Vivien Leigh et Jessica Lange.

Isabel Richer, qui interprétera le rôle de Stella, soeur de Blanche, y va un peu de la même méthode instinctive. « Je lis des mots, j'y vais tranquillement, j'apprends à rencontrer mon personnage. Quand j'étais encore à l'École, André Brassard nous avait dit : Quand tu dis *Je vais faire un enfant*, tu ne dis pas *Je vais faire un docteur*. Ça m'est resté. Je connais des acteurs qui sont bons à cerner tout de suite leur personnage. Moi, j'y vais graduellement. »

Évidemment, ils ont un metteur en scène qui leur indique la bonne direction. Pour ce monumental morceau, ils peuvent se fier à René Richard Cyr. « C'était très rassurant de savoir, au départ, que c'était lui à la mise en scène. Il sait parler aux acteurs. Il ne travaille pas dans la douleur ni dans la terreur », assure Marie-France Marcotte. Isabel Richer y va également de quelques éloges : « C'est un homme extrêmement intelligent, sensible, avec un sens de l'humour incroyable. Ce n'est jamais ennuyant de travailler avec lui. »

Personne ne s'en plaindra, surtout qu'avec *Un tramway nommé Désir*, on ne fait pas dans la comédie légère. La pièce sonde les zones d'ombre de l'âme humaine, notamment le

désir, la sexualité trouble, la violence, et, surtout, cette progressive folie de Blanche, sur laquelle René Richard Cyr pose un regard très compatissant. « À la fin, j'aimerais qu'on dise de Blanche : « Elle a choisi le rêve » plutôt que « elle a sombré dans la folie », déclare le metteur en scène dans un entretien avec Anne-Marie Desbiens. Une approche qui témoigne d'un changement dans la perception qu'on a de la « maladie mentale », bien qu'il reste encore beaucoup de chemin à faire.

À l'époque où Tennessee Williams écrivait ses personnages aliénés, bourrés de failles et de conflits intérieurs inexprimables, la moindre déviance, la moindre faiblesse de caractère vous valait un internement. L'auteur, pour sa part, avait la chance de se réfugier dans l'écriture pour exorciser ses angoisses. Il y aurait d'ailleurs une grande part de Williams dans le personnage de Blanche, de même qu'une part de sa soeur Rose, schizophrène qui fut une des premières patientes à subir une lobotomie frontale aux États-Unis.

L'auteur ne fait de ses personnages ni des victimes ni des caricatures. Si Blanche a parfois des mots cruels pour sa soeur, elle n'est pas qu'une manipulatrice. Si Stella obéit au doigt et à l'oeil à sa soeur, cela n'en fait pas une femme soumise. Si Stanley (François Papineau) lève parfois la voix (et la main), il n'est pas qu'une brute finie. Le génie de cette pièce, et ce qui en fait une oeuvre réellement intemporelle, tient justement à la complexité des personnages, pris entre les pulsions de la chair et le désir d'atteindre une certaine grandeur d'âme. Chacun cherche une porte de sortie à ce qu'il y a d'insupportable dans son existence.

Pour Blanche, c'est l'alcool et la nymphomanie. « Pour Stella, c'est le désir brut auprès de son Stanley, affirme Isabel Richer. On devine qu'elle vient d'une famille qui avait de l'argent, mais elle est partie vivre avec ces gens-là qui sont plus près de la vie. C'est une fille qui a un grand instinct de survie, mais qui ressent aussi beaucoup de culpabilité d'avoir abandonné sa soeur. »

Entre les deux femmes, les retrouvailles seront douces-amères. Entre Blanche et Stanley, la rencontre sera teintée à la fois de fascination et de dégoût. Toute la palette des émotions humaines y est explorée et c'est aussi révélateur aujourd'hui qu'à l'époque où circulait, rue Saint-Charles à La Nouvelle-Orléans, un tramway nommé Désir.

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR de Tennessee Williams, traduction et mise en scène de René Richard Cyr, avec 11 comédiens dont Marie-France Marcotte, François Papineau, Isabel Richer et Pierre Lebeau. Au TNM du 5 mars au 4 avril 2002.



Marie-France Marcotte (Blanche) et Isabel Richer (Stella) dans le décor d'*Un tramway nommé Désir*.

Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Robofolies

Du 2 au 10 mars, au Centre des sciences de Montréal au Vieux-Port

Ils sont de retour!

Plongez dans l'univers insolite, étonnant et amusant des robots.

Du plaisir pour toute la famille!

Aujourd'hui :

En direct de New York, le robot Micro VGTV qui a effectué des fouilles dans les décombres du World Trade Center.

Demandez le forfait Robofolies :

- zoo de robots à découvrir • jouets robots à apprivoiser
- démonstrations et compétition de robots • atelier de simulation
- atelier de programmation • atelier de fabrication de costumes
- atelier de bricolage • 3 salles d'expositions interactives (jeux et défis multimédias)
- animation théâtrale • ciné-jeu Immersion: voyage dans le corps humain en 2020

Partenaires média :

La Presse

CITE
107.3 FM

SCHL
COMIC

Bell

BOMBARDIER

Hydro
Québec

Pfizer

Canada

CENTRE
DES SCIENCES
DE MONTRÉAL

(514) 496-4724 ou 1 877 496-4724

www.CentredesSciencesdeMontreal.com